



Centre universitaire Belhadj BOUCHAIB
Institut des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française

Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Didactique des Langues Etrangères

Sujet

**L'intégration du texte littéraire comme outil
didactique dans l'enseignement du FLE
Cas : troisième année secondaire**

Présenté par :

Melle BENGHAFFOR AMINA

Sous la direction de :

Mme ALLAM IDDOU Samira (MCB)

Membre de jury :

Encadrante : Mme ALLAM-IDDOU

Président :

Examineur :

Année universitaire 2017/2018

Remerciements

Je prie madame ALLAM IDDOU SAMIRA ma directrice de recherche de trouver ici l'expression de mes vifs remerciements de m'avoir accompagné durant la préparation de ce travail, d'avoir trouvé le temps nécessaire pour m'orienter utilement et me prodiguer les conseils et recommandations nécessaires à la finalisation de cette recherche.

Je remercie également tous ceux qui m'ont encouragé à reprendre mes études et surmonter les difficultés qui paraissaient insurmontables et de m'avoir insufflé l'énergie manquante pour achever ce travail lorsque le doute s'est installé et menacé le parachèvement de mes recherches représentant le présent mémoire que je présente à l'appréciation de l'honorable jury.

Dédicaces

A mes parents, mon frère et mes sœurs qui ont cru en mes capacités et marqué de leur patience les nombreuses difficultés ayant surgit régulièrement durant mon parcours pour donner un goût très particulier au fruit de mon labeur.

A mes élèves de la classe troisième année secondaire, filière langues étrangères, sujets de mon expérimentation.

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale 7

Chapitre I : le texte littéraire en classe de FLE 10

Chapitre II : mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE 30

Conclusion générale 62

Bibliographie 64

Annexe 67

Introduction générale

L'Algérie a déployé de gros efforts dans la réforme de l'enseignement en général à l'instar des pays développés qui accordent une attention toute particulière à ce sujet.

S'agissant, du cycle secondaire, la dernière réforme qui date de 2006 a vu l'introduction dans le processus enseignement/apprentissage, plusieurs textes en classe de fle, notamment le texte littéraire pour favoriser l'apprentissage du français, et de développer les compétences linguistiques.

Domaine ou l'on peut explorer « la phonétique- la morphologie- la sémantique» ainsi que des compétences culturelles, voire interculturelle pour s'imprégner d'une culture nouvelle et de pouvoir communiquer avec autrui, dans les diverses situations qui peuvent se présenter qui le distingue des autres textes.

En raison de ses caractéristiques la réforme, précitée donne au texte littéraire la place nodale qu'il occupe aujourd'hui cet enchaînement de mots qui permet à l'écrivain de nous faire découvrir le monde à travers ses propres observations où l'on décèle les sentiments de ce dernier.

Dotée de tous les éléments d'esthétiques la langue, valorisée des formes propres à la littérature permet de revenir plus profondément sur l'expression des sentiments, et des émotions c'est la fonction expressive.

Elle compte également une autre fonction ayant trait au style c'est le caractère poétique de la langue, en aucun cas ces deux fonctions ne peuvent être dissociés de la fonction narrative.

Il ne faudrait pas omettre de mentionner un autre caractère du texte littéraire tout aussi important que ceux qu'on vient de citer et qui se rapproche au processus de communication où la relation s'instaure dès lors que le lecteur a sous les yeux une œuvre

Dans ce processus il est relevé que la relation établie entre le narrateur et le lecteur est perceptible nettement ce qui donne à cette forme son aspect distinctif.

En dépit des caractéristiques du texte littéraire il est à préciser, aussi ,que nous avons pu constater ces dernières années, qu'en Algérie après la dernière réforme dans les programmes de l'enseignement qui date depuis, 2006 ,le texte littéraire n'occupe pas une place privilégiée dans le programme notamment pour les trois niveaux : 1AS-2AS-3AS

ou il n'est exploité que, comme le dernier projet à la fin d'années sans pour autant, prendre le temps nécessaire à fin de l'aborder correctement et le terminer dans les délais prévus en ayant accompli toutes les activités d'apprentissage, car pour des raisons de temps imparti à ces activités ou pour divers obstacles, l'enseignant n'arrive pas à l'exploiter.

Partant de ce constat nous avons entrepris d'élaborer ce travail pour montrer l'importance du texte littéraire et son exploitation dans l'enseignement-apprentissage du FLE et lui restituer ainsi la place qu'il doit occuper dans le programme de l'enseignement.

Introduction générale

A travers ce rapide tour d'horizon que nous avons volontairement étoffé des aspects véhiculés par le texte littéraire, la question qui se pose maintenant est celle de connaître comment l'exploitation de ce dernier puisse-t-elle être pertinente dans l'apprentissage du fle ?

Dans cette perspective nous tenterions de répondre à cette question en confirmant ou en infirmant les hypothèses suivantes :

Nous supposons que le texte littéraire peut être considéré comme l'outil propice et idoine dans l'apprentissage de la langue française.

Où que peut être ce genre de texte n'est pas en mesure de valoriser les compétences de l'apprenant.

Postulant que son exploitation n'apporte pas de richesses diversifiées ayant trait au style d'écriture.

Notre objectif de recherche consiste à montrer la place que doit occuper réellement le texte littéraire dans le processus de l'enseignement /apprentissage vu qu'il est négligé dans les récentes réformes. Alors que l'abondance du bien faits qu'il apporte à l'apprenant est sans équivoque.

Le motif à l'origine du choix de ce sujet est en rapport étroit avec les conclusions résultants de notre expérience d'enseignante de français au cycle secondaire.

Chapitre I
le texte littéraire
en classe de FLE

1.Introduction :

Le texte littéraire est le support le plus convenable pour assurer les différents besoins en matière de culture, langage, et notamment lorsqu'il s'agit des besoins sociaux.

C'est dans cette perspective son usage est fréquemment lié à l'enseignement et l'apprentissage du fle puisque' il paraît comme le moyen le plus adéquat dans tout enseignement et apprentissage d'une langue étrangère en ciblant les différents aspects susceptibles d'aider tout apprenant durant ce processus

Dans ce chapitre, nous essayerons en premier lieu de discerner de plus près la notion du texte littéraire et de ses caractéristiques. Puis, nous tenterons de montrer la place qu'a le texte littéraire à travers les méthodologies d'enseignements du FLE.

Aussi, nous préciserons dans ce chapitre les finalités et les objectifs que nous pouvons atteindre à travers le texte littéraire.

2. définitions de quelques notions :

2.1. Qu'est-ce qu'un document authentique ?

Un document authentique, peut être ;

Tout support qui contribuera à inculquer un savoir ou qui sert comme un outil d'apprentissage il se représente sous différentes formes et aspects

Ils sont élaborés pour des sujets natifs mais que l'enseignant a ré employé dans un autre contexte à fin d'enseigner à ses apprenants la communication réelle de tous les jours en d'autres termes celle de la vie courante

« Ils permettant aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue et qu'ils montrent les situations qu'ils auront à affronter réellement s'ils séjournent dans un pays francophone. Ces supports permettant donc d'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui de la civilisation. »¹

Mais l'enseignant peut modifier en supprimant ou en ajustant le contenu selon le niveau de ses apprenants car il vise la communication réelle, qui aide l'apprenant à s'intégrer dans les différentes situations dans lesquelles il est affronté au quotidien .

Il est important de distinguer un document authentique d'un document pédagogique,

Ce dernier est conçu spécialement à des apprenants pour un niveau particulier ou sa création nécessite un effort employé de la part des concepteurs qui ont effectué des recherches au préalable tout particulièrement pour transmettre un savoir donné

« Créé de toutes pièces pour la classe par un concepteur de méthodes ou par un enseignant. »²
Selon des critères linguistiques et pédagogiques.

2-2. Qu'est ce qu'un texte ?

Le mot texte vient du latin «textus», qui signifie «tissé».

Un texte est un montage de mots, phrases qu'un auteur a assemblé, il est identique à un tissu qui s'entrelace à maintes étales de fils

*Et tout comme nous nous habillons selon les circonstances, un texte est souvent habillé selon sa **fonction** : raconter une histoire, convaincre. apporter des informations., (ALBERT, M. C. 2000, P. 251)³*

¹ Heidegger cite in J-P.CUQ, I.GRUCA, Op.cit., p392

² Robert, 2002 : p.14

³ (ALBERT, M. C. 2000, P. 251)

a) Aspects

Un texte présente plusieurs aspects :

Un aspect verbal ; à fin de comprendre un texte il est impérativement essentiel de comprendre la langue dont il est écrit, cet aspect se concentre sur la mise en œuvre de la langue.

Un aspect matériel : il touche à tous ce qui tangible ou visible ; le texte est il avec ou sans titre ? Est-il long ou court ou encore il est en vers ou en prose ?

Un aspect pragmatique : tout u texte a bien évidemment une réelle fonction, il n'est pas écrit sans utilité ni un but précis.

Un aspect sémantique : c'est le sens du texte qui est touché, il ne s'agit pas de comprendre seulement les mots mais le sens caché entre les lignes.

Un aspect symbolique : un texte est conçu pour fournir des indications, codes, ou symboles, qui concernent une culture particulière.

b) Structure Chaque texte possède également sa propre structure, c'est la manière dont il est conçu et organisé surtout sur le plan formel autant bien que sur le plan linguistique.

c) Type

Chaque type de texte a sa propre fonction : à titre d'exemples : argumenter, raconter, faire agir, défendre, expliquer, prouver, démontrer, décrire.

A noter qu'un même texte peut englober de différentes fonctions, donc à bannir l'idée qu'un seul texte renferme une seule fonction.

d) Genre

Pour identifier le genre d'un texte il est primordial de s'appuyer sur la forme et le fond qui le caractérise de d'autres textes similaires ou presque identique, par ailleurs le différencier même des autres genres là où il n'y a aucune ressemblance visible.

Pour repérer le genre d'un texte, il est préférable de se poser sur les procédés qui le construisent, il ne peut y avoir un genre sans qu'il se mêle à autres car si c'est le cas le sens du texte est sans doute limité voir restreint.

Barthes affirme : « *texte veut dire tissu ; mais alors que jusqu'ici on a toujours pris ce tissu pour un produit, un voile tout fait, derrière lequel se tient, plus ou moins cache le sens (la vérité), nous acceptons maintenant dans, le tissu, l'idée générative que le texte se fait, se travail à travers un entrelacs perpétuel.* »¹

¹ Heidegger cite in J-P.CUQ, I.GRUCA, Op.cit., p392

Le texte est défini aussi, comme : « une chaîne linguistique parlée ou écrite formant une unité communicationnelle »¹

D'où nous pouvons y éclaircir que c'est un ensemble qui résulte de plusieurs volontés qu'elle soit : linguistique ou extra linguistique, il est parfois entassé, par plusieurs contraintes, idéologique, socio- historique, ou encore linguistique qui se révèlent l'objet sur lequel il se constitue à fin dans l'intention à réaliser de différentes tâches : d'informer, attendrir, voir divertir

Le texte peut s'accaparer d'une autre définition en accord avec la création des connaissances dans le domaine didactique à propos Mbengone Ekouma, Carole dit :

«Objet de médiation culturel et outil de Co-construction de connaissances, redevient, grâce en particulier aux nouvelles technologies, un objet de recherche incontournable pour plusieurs disciplines, aussi bien pour la didactique du texte.»²

2.3 Qu'est ce qu'un texte littéraire ?

il s'avère qu'un texte est facile à saisir au contraire, c'est une construction qui ne cède pas seulement à une maîtrise de langue de la part de l'auteur où à manier parfaitement un lexique ce n'est non plus une création dotée d'une seule caractéristique, ni un contrôle remarquable d'une orthographe ou une forme bien respectée.

Il s'est révélé qu'il est une conception ardue à saisir car la notion du "texte littéraire" est une notion à manœuvrer avec beaucoup de précaution. Tzvetan Todorov s'interroge dans ce sens en disant *«Qui oserait trancher aujourd'hui entre ce qui est littéraire et ce qui ne l'est pas, face à la variété irréductible des écrits qui s'offrent à nous dans des perspectives infiniment différentes»³*. Dans la même perspective ajoute Poslaniec ceci *«Incapacité d'énoncer une définition claire et nette de ce qui est littéraire et de ce qui ne l'est pas »⁴*

Selon Turmel John, désigner en termes de littéraire, il est nécessaire de confirmer un emploi particulier de la langue, accorder à des règles esthétiques et formels propres à la littérature *«Tout texte relevant de la fiction, écrit avec un souci d'esthétique et reconnu comme tel par une opinion commune»⁵*, Quant à Bourique *«Le texte littéraire est ce type de texte qui s'emploie à prendre des risques, voire qui s'amuse à provoquer la langue»⁶*

L'esthétique littéraire, convoite la perfection et l'élégance qui réside dans la beauté éternelle du texte qui s'incarne dans les différentes méthodes et moyens employés par des auteurs à fin d'y aboutir à ce qui différencie le texte littéraire de d'autres textes vues comme usuels

¹ CANVAT, K: « enseigner la littérature par les genres »in savoir et pratique, 1999, p8

² MBENGON EKOUMA,CAROLE.Role des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la compréhension et le rappel de textes en langue seconde.université,paris8vincennes-Saint-Denis,2006,p178.

³ - Tzvetan Todorov : La notion de littérature et autres essais,1987,Paris,Seuil,"points".

⁴ - Poslaniec,C : La lecture littéraire . Le Nouvel Educateur (1995a)P.18

⁵ - Turmel-John, Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère, 1996,Québec français .P51

⁶ Bourique,G :la déportation de texte littéraire, 1989.Québec français, p68.

Chose qui a été confirmée par De Konnick «*Le texte littéraire peut se permettre des fantaisies, laisser libre cours à la fiction, adopter une écriture sans restriction, par exemple des poèmes sans ponctuation, des romans sans paragraphes. Son but est de partager un univers imaginaire. Le texte courant se doit d'être clair, de satisfaire le désir de s'informer du lecteur. Il doit respecter les règles habituelles de l'écriture pour être accessible et compréhensible*»¹

Le texte littéraire émane d'une instruction cognitive de la part de l'écrivain, cette instruction se base sur des capacités et des manœuvres acquises par le vécu et affrontements des diverses situations qui construisent la personnalité et s'empare notamment de la culture.

Elaborer un texte littéraire, admet à la fois la maîtrise de maintes compétences : culturelle, cognitives, linguistique, communicative, qui ne se soulèvent d'un ordre habituel d'où la qualification par le terme du génie littéraire.

La créativité est l'un des procédés qui spécifie ce genre de texte, d'une pensée provient le fabuleux et le fantastique qui construisent l'imagination dotée du féérique et d'un ensemble fictif qui ne peut y figurer que dans des pensées d'écrivain doué au sens du terme au point de procurer la jouissance et la satisfaction du lecteur

L'originalité du texte littéraire demeure dans les techniques employés par l'écrivain qui tente de nous transporter vers un univers à part entier construit par des mots et des phrases unique qui nous transperce et laisse une empreinte au fond d'une pensée ou l'affectivité de soi

La fascination face au texte littéraire s'incarne dans le sens qui n'est pas facile à saisir ou à interpréter facilement, d'où une interprétation pour le moins qu'on puisse qualifier de d'obscur. Puisque cette dernière peut se différencier d'un à autre.

L'échange dans le texte littéraire engendre l'emblème qui le distingue de cet effet il est à mentionner que l'auteur s'adresse d'une manière ou autres à son lecteur par le biais de la parole qui symbolise l'effet recherché par la parole envers ce dernier

Il est attributif à une manière d'être et une manière d'exister représentant une aire ou société singulière d'une culture distinctive, d'un peuple exceptionnel, d'une civilisation unique, il semble contenir des connaissances et libérer des contraintes collectives

Le texte littéraire il se désigne en toute transparence à un acte et une aventure , dévoile l'être humain face à soi même et face à l'autre agréant à découvrir ce est dissimulé

Dans ce sens, Martine Abdallah Pretceille et Louis Procher proposent la définition suivante au texte littéraire

« *Le texte littéraire, production de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice de la rencontre Avec l'Autre ; rencontre par procuration, certes, mais rencontre tout de même. Produit de la culture, dans les deux sens du terme («Culture cultivée » et «*

¹ - De Konnick,G : Le texte courant et le texte littéraire, Y a-t-il une différence ?ou si Pagnol devenait explorateur ...Québec français P57.

culture anthropologique»), le texte littéraire retrouve progressivement ses titres de noblesse. Réduit dans un premier temps à n'être qu'un support d'apprentissage linguistique ou qu'une représentation factuelle des faits de civilisation, il est actuellement redécouvert comme médiateur dans la rencontre et la découverte de l'Autre. La littérature permet d'étudier l'homme dans sa complexité et sa variabilité»¹

Il est typique à s'avérer comme une représentation imaginaire collective d'une société et une culture distincte, d'où il ne prouve pas seulement à identifier l'appartenance individuelle ou sociale, encore moins l'autonomie de soi, ni d'ailleurs les liens qui le relie à groupe social lié par des relations humaines, culturelles, historiques, linguistique ce n'est pas ce qui le gère en particulier ni dans sa globalité

A travers les documents littéraires l'auteur et le lecteur ne tentent forcément pas à s'influencer mutuellement ni à établir une communication écrite par des mots ils se décèlent d'un contenu vigoureux à saisir et rigide à assimiler aisément, ils n'incorporent pas un simple contenu

Il divulgue notamment la situation sociale d'où il peut être un dénonciateur sur la nature des relations et les liens qui unissent chaque personne à autre, c'est une source qui délimitent les sujets à débattre et les situations à surmonter, ainsi les objectifs, les buts, et les réclamations des individus, ou des groupes sociaux en entier voir celle d'une masse plénière

Son type d'appartenance s'associe à un atout absolu d'une création à la fois de l'auteur et la perception du document littéraire par le lecteur qui renferme la beauté ce qui le rend admirable et remarquable dans cette même perception, Poslaniec, dans son ouvrage La lecture littéraire écrit ceci

«Pendant un siècle on a cherché cette définition dans divers lieux. Du côté de l'auteur d'abord, considéré comme créateur de beau ex nihilo– et on cherchait alors dans sa biographie ce qui pouvait l'avoir fait ainsi créateur. Puis, après avoir tué l'auteur, on a cherché la définition du côté du texte – notamment à partir du structuralisme – en vain. Plus récemment, on a commencé à la rechercher du côté du récepteur– puisque les textes ne sont pas esthétiques en eux-mêmes, mais relativement à la façon dont ils sont perçus [...]»²

Sa constitution qui engloûtie l'esthétique et l'artistique simultanément le distingue des autres types de textes comme les textes informatifs, argumentative, exhortative etc. Pierre Bourdieu dans son ouvrage intitulé Les Règles de l'art expliquait

«Il n'est pas de meilleure attestation de tout ce qui sépare l'écriture littéraire de l'écriture scientifique que cette capacité, qu'elle procède en propre, de concentrer et de condenser dans la singularité concrète d'une figure sensible et d'une aventure individuelle, fonctionnant à la fois comme métaphore et comme métonymie, toute la complexité d'une structure et d'une histoire que l'analyse scientifique doit déplier et déployer laborieusement»³

¹ Abdallah .Pretceille, M et Procher, L : in Le français dans le monde, 2004, p. 8.

² Poslaniec, C : La lecture littéraire, op cit, p.18.

³ Pierre Bourdieu : Les Règles de l'art. Genèse et structure du champs littéraire,. Paris Seuil.1992 : nouv.ed.revues et corrigé.1998.coll. « Point Essais »,p.55.

3. Historique des méthodologies de l'enseignement des langues étrangères

3.1. La méthodologie traditionnelle (Moitié du XIXe siècle)

Cette méthodologie, consiste à donner le privilège à l'écriture et la lecture, l'oral n'est pas considéré autant que les deux premiers procédés son premier objectif est de simplifier le contenu des chefs-d'œuvre qui sont inaccessible et difficile à saisir. Elle se base sur ce genre de texte pour enseigner la langue cible. Elle vise notamment à ce que l'apprenant maîtrise de différentes compétences linguistique à fin de manier la langue correctement.

Cette même conceptualisation est appliquée dans l'enseignement des langues étrangères ou la littérature reste un excellent moyen pour représenter la culture étrangère, et d'enseigner la langue par ce dispositif.

Il est à mentionner que l'oral est mis au second plan, il n'était pas favorisé de la meme sorte que la langue littéraire

Tout particulièrement cette méthodologie traditionnelle se focalisait la vie de l'écrivain et généralement sur l'histoire littéraire, l'intention est centré d'avantage y accéder au sens en se référant aux courant littéraire qui ont inspiré l'écrivain dans la réalisation de ses œuvres.

Il est primordial de clarifier que cette approche n'avait pas pour but d'enseigner une langue étrangère, elle a été conçu plutôt pour l'enseignement d'une langue maternelle, et cette même démarche a été adopté dans l'enseignement-apprentissage de la langue étrangère, en négligeant les dissemblances vitales de la culture et la vision littéraire de la part des apprenants natifs et non natifs .

Même si le sens n'était pas négligé mais tout l'intérêt est accordé à la forme littéraire, dans cette perspective la langue est aperçue comme un ensemble de diverses règles, que l'apprenant devrait étudier et maîtriser à fin d'approcher le texte littéraire.

Dans cette optique, la langue est vu comme une langue valorisée correspondant à des normes ordonnées qualifiée souvent d'une langue de qualité, employée dans les textes littéraires par les écrivains et que l'apprenant est contraint de l'acquérir pour privilégier l'acquisition des compétences linguistiques.

Durant tout le XIXe siècle cette approche est restée dominante dans tous types d'enseignement voir même dans les différents manuels. ses butes d'apprentissage demeurent absolument identique. «Apprendre la langue pour y accéder à la littérature de la langue cible »

3.2. La méthodologie directe 1901 (mi-traditionnelle, mi-direct)

L'enseignement des langues étrangères par l'emploi des textes littéraires continuent dans cette méthodologie directe, ce qui diffère c'est la façon de procéder et d'exploiter le texte littéraire en effet il n'est pas exploité de la même sorte que dans la méthodologie traditionnelle, sa conception réside dans l'apprentissage de la littérature pour mieux manier la langue et découvrir simultanément une culture étrangère aux différents usages de l'apprenant.

L'apprenant est appelé à étudier le texte littéraire dans le but d'apprendre la langue étrangère, et à la fois découvrir une autre culture différentes à la sienne.

Dans cette méthodologie le texte littéraire est vu comme le pivot pour installer chez l'apprenant des compétences diversifiées ; littéraires, linguistique, et notamment culturelle. et d'aborder à travers la culture tout ce qui est en rapport avec la langue cible.

Ce qui la distingue aussi c'est la variété en matière d'activités et des exercices proposés pour l'apprenant qui peuvent être autour des lectures communes, des résumés, des exposés, des discussions et explications concernant le texte littéraire.

Cette approche a perduré pendant le XXe siècle durant deux décennies mais son efficacité n'a pas pu durer après la première guerre mondiale vu les différentes difficultés rencontrées lors de la pratique sur le terrain, mais toutes fois il est vital de préciser ses principes et fondements sont restés relativement dominants à partir des années 1920 jusqu'à des années 1960 dans de différentes méthodes sous différentes appellations : méthode active ou mixte.

Selon Christian Puren, à partir, d'une vision historique son champs est resté délimité « *l'apport de la méthodologie directe (...) est à proprement parlé colossal.* » Car elle « *est parvenue en une dizaine d'années à se construire en un ensemble à la fois très complet et très cohérent sur lequel les méthodologies suivantes, jusqu'à nos jours, ne pourront qu'opérer des choix, des modifications et des variations limitées.* » (Puren, 1988, p 201)¹

3.3. La méthode audio-orale

Dans cette méthodologie, l'enseignement de langue étrangère par les différents supports littéraires s'éteint complémentèrent en d'autres terme ça disparaissent de la surface d'apprentissage. De plus elle n'engendre pas de méthodes précises pour l'acquisition de plusieurs compétences de telle manière que dans les deux méthodologies précédentes : (traditionnelle- directe) y compris les documents authentiques qui sont écartés

Jacques Tallot notifie l'approche des textes littéraires en 1959, la deuxième année de la méthodologie audio-orale :

« *Simultanément, selon une tactique qui tient plus du parachutage que de la progression graduée, les élèves lisent des textes de Maupassant et La Fontaine en même temps que le manuel* ». ² (Cité par Puren, 1988, p 306).

Les concepteurs ont envisagé que l'apprenant survient à toucher la culture à partir la constatation et comparaison des attitudes et comportements de différentes personnes

Rivers indique ainsi en 1964 que « la comparaison de la façon dont les gens jouent ou nagent serait très révélatrice de la culture des divers groupes » ³ (cité par Germain, 1993, p 143).

¹ Puren, C. Galisson, R., ed. (1988), Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Cle International.

² Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Clé International.

³ Germain, C. 1993 l'évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire, Hurtubise HMH.

3.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle(SGAV)

Dans cette méthodologie le texte littéraire est épargné de l'enseignement des langues bien qu'il était sacré auparavant, dans cette approche l'avantage est donné aux textes élaborés ;

(Interview, fait divers, scénarios) ainsi que les dialogues.

comme l'affirme CUQ : « *La méthodologie structuro-globale audiovisuelle a banni la littérature de l'enseignement des langues vivantes et a donc évincé le texte littéraire des supports d'apprentissage pour représenter la parole en situation.* »¹

Dans la méthodologie audio visuelle, les textes littéraires ont totalement disparus et retiré de toute pratique scolaire, estimés comme une sélection odieuse pour l'apprenant plus précisément au début d'un apprentissage, désigné comme abominable sur le plan pédagogique voir offensif

« *Mettre, au début, le texte sous les yeux de l'étudiant, ce n'est pas l'aider, mais le placer au contraire devant une masse énorme de difficultés insurmontables à ce moment-là* »²(Germain, 1993, p 154).

La disparition du texte littéraire a duré deux générations entières, puisque il était fixé comme une coutume à esquiver mais vers la fin des années 1970, le texte littéraire a ré apparu sur le terrain pédagogique, par les didacticiens après son long rejet, comme documents authentique.

3.5. L'approche communicative

Les besoins langagiers sont les éléments crucials dans cette méthodologie, en effet le choix des contenus à enseigner dépend en majeure partie sur les besoins de l'apprenant en matière d'apprentissage en se focalisant sur ses buts et ses intérêts.

Cette approche communicative qui a débuté vers les années 1980 s'oppose totalement aux méthodes précitées, sa représentation vis-à-vis l'apprentissage en se centrant en priorité sur l'apprenant lui-même

La particularité qui distingue cette approche des autres se réside dans l'équilibre attribué au milieu et au document qui doivent se relever du même contexte, à préciser que le même apport doit règne sur la pédagogie utilisé, le document choisi et l'environnement qui entoure l'apprenant. Cette particularité se qualifie d'authentique. Ou la communication s'établit naturellement.

Sa valeur se concrétise dans la réadaptation du texte littéraire comme outil didactique dans l'enseignement des langues étrangères, envisagé comme un support de communication au tant qu'autres sans se référer à ses caractéristiques.

¹ Cuq, J-P et Gruca: "Cours de didactique du français langue étrangère et seconde", Horizon Groupe, Paris, 2002, P. 375.

² Germain, C. 19931évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire, Hurtubise HMH

4. Pourquoi le texte littéraire en classe de FLE ?

Les investigations établies par les dispositifs de recherches ont contribué à éclaircir la place de la lecture et travaux menés sur le texte littéraire c'est à chacun comment il le situe dans quelle catégorie ? Ya ceux qui le situe par rapport à son contenu linguistique, d'autres par rapport aux connaissances universelles qui sont des directives socio affectif, ou à l'instar de l'esthétique culturelle et à la capacité intellectuelle

Nous suggérons à partir de ces différents aspects que la lecture est un exercice qui recherche le sens, et un qui y coopère à une réelle maîtrise de la langue, collaborant au développement intégral des apprenants, et en dernier lieu il est comme étant l'origine du plaisir.

4.1. Linguistique et sémantique

L'école doit impérativement assurer son devoir vis-à-vis de l'apprenant en lui procurant tout ce qui lui permet à apprendre le langage adéquat et juste malgré l'étendu des influences néfastes qui peuvent s'o opposer, dans ce but le texte littéraire été constamment désigné comme le support idéal qui où s'incruste une belle langue raffinée en dissemblance avec les autres types de textes

Dans sans ouvrage Critique et clinique, Deleuze Gérard déclare que « (La littérature) trace une sorte de langue étrangère, qui n'est pas une autre langue, ni un patois retrouvé, mais un devenir– autre de la langue [...] Elle opère une décomposition ou une destruction de la langue maternelle, mais aussi l'invention d'une nouvelle langue dans la langue par création de syntaxe»¹

Le texte littéraire constitue la structure la plus rénovée dans l'univers de l'écrit, en permettent de façonner avec un étendu démesurée de justesses le fonctionnement de la langue, garantissant ainsi un apprentissage correct de cette dernière. Dans le français dans le monde Bruzière écrivait «proposer à ceux qui étudient notre langue quelques exemples de phrases modelées avec art»²

La langue ne s'englobe et ne se focalise que dans la pratique, elle est conçu qu'à travers celle-ci, de la sorte la littérature n'est que l'aboutissement de cette pratique

Selon l'expression de Carduner l'enseignement de la littérature ne peut être dissocié en aucun cas de l'enseignement du français «L'enseignement de la littérature française ne peut pas se considérer en dehors de l'enseignement du français, c'est-à-dire essentiellement de la langue»³. En conséquent il a pour une charge de s'incarner comme le moyen d'explorer la langue, de ce fait il régisse les savoirs sémantiques et linguistiques.

En dépit, de sa diversité linguistique, le texte littéraire se résolve à accroître le champ d'instruction encyclopédique Thérien s'accentue sur cette idée « La littérature de fiction, mais

¹ Deleuze G : Critique et clinique, 1993, éd de minuit p.15.

² Bruzière. M.: Le français dans le monde. N° 77, déc. 1970. P. 54.

³ Carduner. J. Ibid . P 36.

aussi la poésie, la littérature autobiographique (récits de voyage, journaux, mémoires, correspondances, etc.), la littérature historique (roman, théâtre, biographie, etc.), constituent un immense réservoir pour construire l'encyclopédie au sens d'Eco. [...] il n'est pas un domaine du savoir (religion, sciences, techniques, arts), il n'est pas une réalité sociale (travail, chômage, etc.), pas une réalité économique ou politique pour lesquelles la littérature ne peut considérablement contribuer à construire l'encyclopédie»¹

4.2. Sociologique

Perçu comme instrument social ainsi que d'emploi, sous toutes ses formes il s'affiche comme l'outil incontournable pour effectuer des virées sociales.

Il procure à l'apprenant selon Vandendorpe la possibilité de saisir le sens sur le quel se construit le monde à fin de l'appréhender d'avantage

«De tous les objets culturels créés par l'homme, la littérature est encore le plus facilement accessible, le plus riche des représentations variées dans le temps et dans l'espace, le plus susceptible de jeter un pont entre les êtres, de nous livrer un message essentiel sur ce que nous sommes et sur la fragilité de l'aventure humaine»²

Le texte littéraire est un miroir qui reflète avec assez d'exactitude les mœurs, les coutumes et la vie des autres. Il est de nature à offrir un terrain de découverte des codes sociaux, des pratiques qu'en émanent.

La lecture d'un texte littéraire peut amener l'apprenant à comprendre les qualités humaines, à élargir ses perspectives sur les autres, elle lui permet de découvrir la vie, Proust abonde dans le même sens lorsqu'il déclare «La vraie vie, la vie enfin découverte et éclaircie, la seule vie par conséquent réellement vécue, c'est la littérature : Cette vie qui, en un sens, habite à chaque instant chez tous les hommes aussi bien que chez l'artiste. Mais ils ne la voient pas parce qu'ils ne cherchent pas à l'éclaircir»³

De ce fait, nous dirons que la littérature est une activité sociale à laquelle on a recours pour trouver des réponses à des besoins de la vie courante, Kundera s'interroge à ce propos « qu'est- ce qu'un individu ? Où réside son identité ? Tous les romans cherchent une réponse à ces questions [...]. Le romancier ne se déguise pas en savant, en médecin, en historiographe, il analyse des situations humaines qui ne font partie d'aucune discipline scientifique, qui font tout simplement partie de la vie»⁴

L'art littéraire, à travers le romancier ambitionne une peinture objective et complète de la réalité sociale. Balzac, dans l'Avant propos à la comédie humaine de 1842, fait revivre, les mœurs de la Restauration «La société française allait être l'historien, je ne devais être que le

¹ - Thérien, M. : Plaisirs littéraire, Québec français, 1997 p.26.

² Vandendorpe .C : Comprendre et interpréter, Inc. Préfontaine et M.Lebrun (sous la dir. de), la lecture et l'écriture. Enseignement et apprentissage. Montréal logique. 1992 p. p. 159 .181.

³ Marcel Proust : Le temps retrouvé , in à la Recherche perdue, édition Pierre Claroc et André Ferré. Paris . Gallimars . coll « La pléiade » tome III , 1954, p.895.

⁴ Kundera. M : Les testaments trahis, Paris, Gallimarsd .1993. p.p 21. 195.

secrétaire. En dressant l'inventaire des vices et des vertus, en rassemblant les principaux faits des passions, en peignant les caractères, en choisissant des événements principaux de la société, on composant des types par la réunion des traits de plusieurs caractères homogènes, peut-être pouvais-je arriver à écrire l'histoire oubliée par tant d'historiens, celle des mœurs» De même, Zola entend retracer l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire. (Préface à la fortune des Rougeon, 1897).

4.3. Historique

Le récit historique s'avère plus convaincant que les documentaires et les reportages historiques puisque les rebondissements racontés sont captivant par la langue soigné

L'élégance en matière d'écriture dans la littérature la distingue des événements racontés par un historien car ce dernier cherche à établir le fait sans prendre soin du style ce qui rend en quelque sorte le récit ennuyeux.

La réalité historique et l'imaginaire se combinent et se mélangent dans le texte littéraire créant ainsi le maintien authentique de l'humanité :

« [...] une narration où les éléments fictifs se mêlent à une proportion plus ou moins forte d'éléments vrais/ou historiques, l'auteur ayant l'intention de ranimer des personnages mémorables, un esprit du temps, des aspirations d'hommes du passé, des événements anciens, en un mot, une époque » **écrivait Nélod¹**

4.4. Affectif et émotionnel

Le texte littéraire est privilégié dans le processus enseignement apprentissage des langues à cause de son fond qui constitue un contenu à part entier qui s'adresse à la sensibilité personnelle de l'être humain permettant quelques fois de trouver le remède dans les mots approprié étant donné que l'écrivain cible le cœur avant la raison même

Dans cette vision Manguel dit « *Et parfois, nous lisons comme si un souvenir enfoui au fond de nous avait soudain été libéré – comme si nous reconnaissions une chose dont nous avons toujours ignoré la présence, ou une chose que nous sentions vaguement* »².

Dans un ouvrage traduit sous le titre psychanalyse des contes de fées Bruno Bettelheim a réellement prouvé, que l'enfant pourrait grandir en aide avec les récits.

En s'identifiant à un personnage l'apprenant saurait affronter ses peurs et ses angoisses car parfois il se retrouve dans ce personnage qui le représente en quelques sortes, cette identification lui donnera la possibilité de vivre ses propres sentiments, il se met en confiance à vivre plus sainement avec ses complexes qui le rangent au fond de lui-même, surtout si ce personnage se révèle courageux et prêt à relever les défis.

¹ Nélod, G : Panorama du roman historique, Editions Sodi, Paris – Bruxelles 1969.

² Manguel.A : Une histoire de la lecture, Arles : Actes Sud, 1998.p.357.

Ce personnage procure à l'apprenant qui lit le récit l'inspiration nécessaire à dénouer les obstacles et le tracasserie qui le tourmente vu que parfois il se retrouve dans la même situation que ce dernier notamment les récits destinés à en tirer une leçon peuvent assurer cette fonction d'affronter et de résoudre les impasses. Il représente l'emplacement idéal de bouillonnement Par son côté affectif

4.5. De plaisir

Le texte littéraire s'associe en toute évidence au plaisir, c'est un genre qui nourrisse la soif d'imagination et s'approprie un monde idéal, il se combine au sublime et aux merveilleux.

Il transporte le lecteur vers un monde formidable et incroyable c'est le lieu qui marque l'interruption avec le vécu quotidiens garantissant la chance de porter l'apprenant à travers la lecture vers l'imagination et le rêve qui lui donne un plaisir singulier, sa particularité réside dans la passion éprouvée pendant la lecture à vouloir y achever le récit en interprétant les mots et phrases selon notre propre faculté d'imagination.

Dans ce même contexte ce qui stimule l'apprenant dans les textes littéraires c'est cette capacité de le mener vers l'irréel, le rêve et le fantastique tout en assurant un vrai plaisir.

Manguel mentionne une excellente description dans son ouvrage Histoire de la lecture :

«Nous lisons pour connaître la fin, pour l'histoire. Nous lisons pour ne pas atteindre cette fin, pour le seul plaisir de lire. Nous lisons avec intérêt profond, tels des chasseurs sur une piste, oublieux de ce qui nous entoure. Nous lisons distraitement, en sautant des pages. Nous lisons avec mépris, avec admiration, avec négligence, avec colère, avec passion, avec envie, avec nostalgie. Nous lisons avec des bouffées de plaisir soudain sans savoir ce qui a provoqué ce plaisir»¹

L'homme s'évade par le texte littéraire vers des horizons où il oublie ses craintes et ses inquiétudes de la réelle, en donnant l'occasion de se détacher et de voyager lorsque les tracasseries du quotidien s'accumulent en entier, même si pendant un laps de temps limité mais le lecteur s'y trouve serein en dépit de ce qui l'entoure.

Le texte littéraire représente aussi une source où le lecteur divulgue tout le mal qui le range puisque c'est une virée dans le culte, la passion et l'art dans ce sens Godbourg s'exprime comment le lecteur peut être attiré par la littérature :

«Pourquoi, je me demande souvent, est-ce que je me passionne pour la littérature? Que m'apporte-elle ? Ce serait plus simple d'enfiler des vidéos dans un magnétoscope et de me laisser distraire en couleurs et en costumes. Pourtant je reviens toujours à la bibliothèque. La littérature m'apparaît, depuis les prières des Perses jusqu'aux romans de gare, le vrai monologue de l'humanité »²

¹ Manguel A : Histoire de la lecture, op. cit, p. 357.

² Jacques G : Le temps de Galarmeau, 1993, p.141.

La littérature peut mêler à la fois la détente le divertissement dans les différents écrit, à ce contexte elle est comparé à un jeu amuse et diverti par Eco :

« [...] se promener dans un monde narratif à la même fonction que le jeu pour un enfant. Les gamins jouent avec des chevaux de bois, des poupées ou des cerfs-volants, afin de se familiariser avec les lois physiques et les actions qu'ils devront un jour accomplir vraiment. De la même manière, lire un récit signifie jouer à un jeu par lequel on apprend à donner du sens à l'immensité des choses qui se sont produites, se produisent et se produiront dans le monde réel. »¹

5. Comment aborder un texte littéraire en classe de FLE

Pour aborder cet aspect là nous estimons que la citation d'Aubin J-P et Richard dévoile et décrit simultanément l'état de notoriété du texte littéraire abordé dans une classe tout en faisant une méticuleuse analyse :

« Dans la plupart des cas, lorsque l'on traite des textes littéraires en classe, on fait un résumé ; on dégage le schéma narratif ; on travaille le vocabulaire en trouvant la définition de certains mots ; on pose des questions dites de compréhension (identification des personnages, des lieux, du temps) ; on étudie les valeurs des personnages, etc. Bref, on reste très près du premier niveau de lecture. En réalité, on reste tellement près du texte, on le passe au microscope qui finalement, on peut se demander si, tout compte fait, on ne s'en éloigne pas ... »²

La tâche de l'enseignant consiste à transmettre un savoir à l'apprenant pour y arriver il emploie toutes les dispositions nécessaires à fin d'atteindre son but tout particulièrement en langue le même principe s'y applique ou l'enseignant déploie tous les supports didactiques indispensables à son enseignement de la langue étrangère.

Dans sa conception traditionnelle le texte littéraire est perçu comme l'élément qui propage les connaissances à un rang collectif « par référence à l'ensemble d'une classe » ou à un profil personnel « de chaque apprenant »

Nous ne nous soutenons pas à donner la formule exacte pour aborder le texte littéraire car nos apprenants et nos classes sont hétérogènes d'où il ne peut y avoir une seule méthode pour y procéder. Toutes fois nous tenterions de montrer une vision personnelle qui pourra aider un enseignant dans sa mission d'enseigner le texte littéraire en classe de FLE.

Vis-à-vis l'enseignement du FLE, tout enseignant a une tâche rude et délicate à réaliser il est convié à accomplir plusieurs manœuvres telle que : expliquer, interroger faire saisir le sens aux apprenants, les motiver à répondre, et particulièrement à déchiffrer un contenu bien différents des autres types de textes.

¹ Eco.U : Six promenades dans les lois du roman et d'ailleurs, Paris, Crasset, 1996, p. 117.

² Aubin J-P et Richard : Lecture esthétique au secondaire, Ed. Québec français, 1998, p.31.

Dans cette conception l'enseignant est appelé à prendre en considération le niveau de ses apprenants et de sélectionner les textes qui leur conviennent le mieux

Il est très important que le texte doit être abordable à l'ensemble de la classe en n'épargnant personne dans la sélection du texte

Barthes affirme que la lecture du texte littéraire ne s'accomplit pas de la même façon ni d'ailleurs du même rythme et vitesse.

« Nous ne lisons pas tout avec la même intensité de lecture ; un rythme s'établit, désinvolte, peu respectueux à l'égard de l'intégrité du texte ; l'avidité même de la connaissance d'un texte nous entraîne à survolter ou à enjamber certains passages (pressentis «ennuyeux») pour retrouver au plus vite les lieux brûlants de l'anecdote (qui sont toujours ses articulateurs : ce qui fait avancer le dévoilement de l'énigme ou du destin) nous sautons impunément

(Personne ne nous voit) les descriptions, les explications, les considérations, les conversations»¹

Dans la mesure d'aborder encore mieux le texte littéraire nous suggérons cette démarche que nous souhaitons être convenable à la suivre car l'enseignant est toujours en voie de renouveler ses méthodes et stratégies en fonction du niveau de ses apprenants

5.1. La prise de contact avec le document support (le texte)

Le premier contact avec le texte se résume dans les éléments périphériques du texte à noter ; le titre du texte, le nombre de paragraphe, et la source

L'enseignant invitera ses apprenants à relever cette image du texte et y formuler des hypothèses de sens sur le contenu.

5.2. La lecture du texte

Ce que nous avons constaté que la lecture au cours de notre parcours que la lecture est négligé dans les dernières directives de la part de nos inspecteurs, hors parfois le texte nécessite non pas une mais plusieurs lectures pour parvenir à sa compréhension.

De plus l'apprenant découvrira le texte littéraire sous une autre dimension en atteignant le plaisir de la lecture et ce qui engendra la passion envers la littérature

A partir de cette vision nous suggérons aux enseignants du FLE à effectuer la lecture au sein de la classe, pour lui montrer la vivacité du texte littéraire.

Elle est conçue en classe de FLE pour les raisons suivantes :

¹ Barthes, R : Le plaisir du texte, Ed seuil, Paris, 1973,17, p.21.

5.2.1. Partager le même texte avec toute la classe

Le partage inclut à renforcer les liens entre apprenant et l'enseignant, ce paramètre est primordial dans le processus enseignement- apprentissage.

5.2.2. Donner la parole aux élèves

Etapes fondamental la lecture du texte, l'apprenant est invité à s'exprimer sur le contenu du texte, lui donner la possibilité de reformuler à sa façon la compréhension du texte, même si il se trompe sur la réponse il ne faut en aucun cas le déstabilisé où l'ignorer au contraire le stimuler à répondre autrement.

5.2.3 Faciliter l'accès au fond du texte

Par le biais des questions l'enseignant facilitera l'accès au contenu et au fond du texte c'est pourquoi il est indispensable de préparer les questions du texte au préalable car une bonne préparation contribuera certainement à une meilleure assimilation du texte.

A y préciser un autre point, l'attitude adopté par l'enseignant joue un rôle aussi puisque il ne doit pas montrer un visage ferme pendant le cours où l'apprenant ne sentira pas la motivation de l'enseignement à inculquer le savoir la langue.

De plus il est sollicité à créer une atmosphère qui favorise les compétences d'assimilations et de réflexions de l'apprenant.

5.2.4 Inviter l'apprenant à interpréter le texte

L'interprétation du texte littéraire de la part de l'apprenant suscite le réveil vers une curiosité littéraire, objectif que doit viser l'enseignant et non pas à faire comprendre le texte d'une seule vision celle de l'enseignant en effet faire impliquer l'apprenant dans l'interprétation du texte il contribuera dans son propre apprentissage car l'enseignant doit être un guide pour l'apprenant d'où la nécessité de cette implication. La vision de l'apprenant est prépondérante dans la compréhension et l'interprétation du texte littéraire.

La conceptualisation de l'interprétation selon Vandendrope synthétise ainsi : « Si ce dernier (le lecteur) a une pleine notion des relations qu'il établit entre les données pour en extraire le sens, des vides qu'il est obligé de combler et des incertitudes inhérentes à ces opérations, il est en train d'interpréter. Ce travail ne se met en marche que si le texte oppose une résistance, qu'il exige la convocation de savoirs contradictoires. Si, au contraire, des relations de sens s'établissent facilement, à l'aide de processus automatique, sans obliger le sujet à effectuer des calculs conscients, celui-ci dira qu'il a compris-ce qui peut se produire aussi, bien sûr, à la suite d'une interprétation jugée satisfaite. »¹

¹ Vandendrope,C : Lire les fables pour apprendre à lire, Ed. Québec français, 1992, p. 62.

5.2.5. Proposer des activités

Pour y assurer d'avantage que le texte littéraire contribue et favorise l'apprentissage du FLE, l'enseignant ne doit pas se contenter d'une seule activité qui réside dans la compréhension et l'interprétation du texte au contraire il est vital de fournir d'autres activités en relation avec le texte littéraire.

Il doit atteindre d'autres objectifs d'apprentissage en proposant des séances de langues : du lexique et la syntaxe, qui aide à maîtriser le bon fonctionnement de la langue, les activités d'écriture : qui s'effectue en deux étapes : tout d'abord l'entraîner à écrire ensuite l'inciter à réaliser une production écrite.

D'autres activités peuvent être reliées au texte littéraire notamment une technique d'expression tel que : la fiche de lecture ou l'apprenant saisira le sens et le contenu pas facilement par cette technique, ajoutant de plus, à proposer une activité ludique en explorant un poème par exemple l'apprenant admirera encore mieux la langue et le propulse à s'intéresser à la poésie.

C'est à chaque enseignant d'adopter les meilleures stratégies convenables selon le niveau de ses apprenants et de s'approprier une méthode personnelle dans son enseignement du FLE par le texte littéraire. À chacun sa vision dans la réalisation de cette tâche.

6. LE TEXTE LITTÉRAIRE : FINALITES ET OBJECTIFS

6.1. L'acquisition de la langue

Le texte littéraire dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage du fle permet d'augmenter des proportions considérables des aptitudes langagières d'apprenants, d'où sa fonction d'exploration ajustée en classe de fle. « L'exploration réglée des possibilités offertes. »¹

L'apprenant aperçoit des usages différents de la langue, en utilisant le texte littéraire sans toutes fois s'éloigner des objectifs définis au préalable ; la déduction du sens, la découverte et le décryptage d'idées.

La langue dans une profession donnée tranche dans le degré d'assimilation les règles de grammaire inculquées. De la même sorte le texte littéraire constitue l'objet convenable pour atteindre d'autre culture

La littérature a toujours occupé une position privilégiée dans l'enseignement du français. Cette place de choix s'explique au moins par une double raison. La littérature joue à la fois un rôle de « modèle langagier » et véhicule une certaine culture que l'école a mission de transmettre à l'élève »²

¹ Albert-C, Souchon. M, idem p.78.

² DUFAY, J-L, GEMENNE, L. et LEDURD. Op.cit.16.

6.2. Reconnaissance de soi et prise de position identitaire

Lorsqu'un apprenant s'identifie dans une dimension littéraire qui le représente, car il se reconnaît dans les événements et les différents péripéties lus, ce qui peut l'encourager à s'auto-évaluer en portant un regard sur soi-même. Cette reconnaissance face à soi-même lui donne l'occasion d'accroître son champ de représentation à l'égard d'une autre littérature étrangère.

6.3. Plaisir et investissement de soi

Les interprétations émises autour d'un texte lors de sa lecture, aide l'apprenant à réemployer les mêmes procédés de réflexions et conceptions ont les combinant de la même manière à résoudre les obstacles de la vie quotidienne.

En écartant les hypothèses de lecture conduit l'apprenant à raisonner correctement, lors des confusions qu'il peut rencontrer dans son parcours de vie.

Il est aussi utile d'indiquer une autre raison pour la quelle le texte littéraire est enseigné, celle du plaisir, cette raison incontestable dans l'enseignement d'une langue étrangère, fournit à l'apprenant la motivation nécessaire à apprendre d'avantage, et le conduit à d'autres espaces : le rêve, la détente, fantasme,

7. LIRE UN TEXTE LITTÉRAIRE

Parler une langue étrangère, c'est aussi lire dans cette langue, lors cette situation de lecture, le lecteur ne produit pas le sens, il le découvre et le reconstruire.

Lire ce n'est pas seulement le traitement et le déchiffrement des mots, mais c'est interpréter, former des hypothèses, lire c'est donc, comprendre le plus précisément et le plus fidèlement le sens produit par l'écrivain, on a trois traits distinctifs peuvent caractériser le texte littéraire.

7.1. Les caractéristiques de la lecture littéraire

Du fait de la polysémie qui caractérise le texte littéraire, le lecteur est souvent amené à embrasser le texte sous plusieurs angles ; les sens dégagés sont souvent, du fait de cette pluralité de sens, construits et déconstruits et que le lecteur s'y attribue parfois.

En d'autres termes : « *Suscite, alors, d'infinies lectures pour autant autoriser n'importe quelle lecture possible. Si l'on peut dire quelle est la meilleure interprétation d'un texte, on peut dire lesquelles sont erronées(...)* après qu'un texte a été produit, il est possible de lui faire dire beaucoup de choses(...), mais il est possible(...) de lui faire dire ce qu'il ne dit pas. Souvent, les textes disent plus que ce que leurs auteurs entendaient dire, mais moins que ce que beaucoup de lecteurs incontinent voudraient qu'ils disent »¹

Le rêve, l'imagination, être porté entièrement dans une expérience le plus souvent utopique constituent également les caractéristiques de la lecture littéraire.

¹ ECO « les limites de l'interprétation », paris, Grasset, 1992, p130.

La lecture littéraire jouit également d'une dimension comparative, dans la mesure où cela nécessite un potentiel culturel pour pouvoir comparer les référents culturels des lecteurs avec ceux cités dans le texte d'une manière directe ou indirecte. Ce qui concède à fonder des reconnaissances culturelles actuelles et d'en prendre conscience.

Dans ce contexte Tauveron mentionne : La lecture littéraire est :

« Une lecture attentive au fonctionnement du texte littéraire et sa dimension esthétique, d'une soucieuse de débusquer des effets de sens non immédiats et de les faire proliférer, de débusquer des effets de non-sens pour trouver du sens, toutes opérations qui supposent la mobilisation d'une culture antérieurement construite et la création d'une culture nouvelles. »¹

¹ TAUVERON, C, lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ? de la GS au CM, Hatier, 2002,p18.

Chapitre II
mise en œuvre du
texte littéraire
en classe de FLE

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Pour clarifier d'avantage notre démarche de recherche il est essentiel d'exposer un protocole expérimental à fin de décrire notre lieu d'expérimentation ainsi que le groupe expérimental avec qui nous avons mené l'enquête et de montrer l'objectif de notre travail

1. Présentation de la démarche suivie

1.1. Lieu de l'expérimentation

Il n'y a eu aucune difficulté à choisir le lieu de notre recherche, comme nous travaillons en tant qu'enseignante de langue française au lycée Bendela Ali placé dans la ville d'Ain Témouchent inauguré en 2014 ce qui nous a permis à effectuer une recherche dans les meilleures conditions puisque nous connaissons le lieu depuis le jour de son inauguration et nous connaissons de près les apprenants eux même donc notre choix était évident

1.2. Le choix de la classe

Nous avons opté pour une classe de la terminale langue pour réaliser les différentes activités liées au texte littéraire car l'effectif est relativement avantageux ainsi que les apprenants de cette classe sont attentifs et motivés à apprendre

1.3. Présentation de la classe

Notre échantillon classe se compose de 15 apprenants dont 13 filles et 2 garçons ils ont presque tous le même âge 18ans ainsi de la même ville «Ain Témouchent » mais leur statut socioculturel diffère les uns des autres

Leur niveau est acceptable d'après les différentes évaluations établies au cours l'année et la maîtrise de la langue est assez remarquable

2. Objectif de la recherche

Montrer l'intérêt du texte littéraire en tant que support didactique dans la classe de FLE, et son impact sur l'apprenant dans l'acquisition d'une langue étrangère et les améliorations qu'il apporte en matière de développement des compétences personnelles.

3. Méthodologie

Notre recherche s'est déroulée à l'établissement de Bendela Ali qui se trouve dans la ville d'Ain Témouchent c'est un établissement récent qui date seulement de 2014

Mais notre expérience au cycle secondaire et notamment avec classe de terminales date depuis 8ans ce qui nous a facilité la tâche d'aborder le texte littéraire avec les meilleures stratégies à fin d'inculquer tous ce qui se lie au texte littéraire« interprétation-compréhension-lexique »

Comme nous l'avons cité au préalable notre groupe expérimental est de la terminale langue les apprenants de cette classe accordent une intention particulière la langue française plus que les deux autres langues étrangères « l'anglais-espagnol » car ils sont en contact permanent avec la langue

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Dans le but d'atteindre nos objectifs, des séances ont été faites durant le 2eme trimestre de l'année scolaire 2017/2018. Donc nous avons eu suffisamment de temps d'effectuer notre recherche sans aucune contrainte liée à un laps de temps précis

Les hypothèses de cette étude sont dirigées vers le texte littéraire et son utilisation comme un outil pédagogique pour enseigner la langue française comme étant une langue étrangère

Il est à préciser que dans le programme de la troisième année secondaire le texte littéraire est étudié comme étant le quatrième et le dernier projet qui s'intitule la nouvelle fantastique

4. Le choix des textes et des activités

Tenant compte du niveau de mes apprenants le choix des textes pour la compréhension orale et écrite étaient adaptés à leur capacité et à leur besoins, accessible notamment en longueur et en contenu

Mais il est noter que nous avons entamé ce projet tout d'abord par une évaluation diagnostique pour tester les apprenants si ils ont un air créatif, s'ils ont la capacité d'imaginer un récit hors du commun

Puis dans la deuxième séance nous avons choisi un texte de Jules Vallès, extrait d'un ouvrage intitulé l'enfant dans cette séance nos objectifs étaient divers mais le plus important c'était de savoir si l'apprenant pouvait saisir le sens d'une nouvelle en écoutant seulement sans pouvoir lire ou avoir le texte sous les mains

Ensuite pour notre séance de compréhension écrite nous nous sommes contentés d'un texte pris du manuel scolaire s'intitulant le nez, ce texte répond parfaitement aux caractéristiques de la nouvelle fantastique

Il est à signaler un autre point aussi important que les précédents ce point s'incarne dans la séance de langue ou l'apprenant saura quels sont les temps du récit

5. déroulement des séances :

5.1. Fiche pédagogique n°1/ évaluation diagnostique

Projet IV : Rédiger une nouvelle fantastique

Intention communicative : Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur

Objet d'étude : La nouvelle fantastique

Objectifs d'apprentissage : - Tester et mobiliser les informations antérieures de l'apprenant.

- Provoquer l'imaginaire de l'apprenant pour l'amener à fantasmer

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Le sujet page 166 : du manuel scolaire

Vous avez pénétré, en rêve, dans une machine qui vous a permis de remonter le temps. Vous êtes propulsé(e) très loin dans le passé et vous avez rencontré des personnes à qui vous avez ainsi pu donner des informations sur leur avenir.

Racontez ce rêve en lui donnant un caractère de vraisemblance.

Essayez de répondre aux questions suivantes :

- Où étiez-vous ? - Comment était la machine à remonter le temps ?

(Description sommaire) - Qu'avez-vous fait ?

- En quelle époque vous êtes-vous retrouvés ?

- Comment étaient les personnes que vous avez rencontrées ? - Quels sentiments ces personnes vous ont-elles inspirés ? –

Qu'est-ce qui les a intéressés en vous ? - Quelles questions vous ont-elles posées ? - Qu'avez-vous répondu ? - Comment ont-elles réagi ?

5.1.1 Description de la première séance

Grille d'évaluation			
<u>durée</u>	<u>enseignant</u>	<u>Apprenants</u>	<u>Autres remarques</u>
<u>De 13 :30 à 14 :30</u>	<u>Mise en situation</u> : nous avons particulièrement posés des questions sur l'imaginaire : avez-vous regardé des films-séries imaginaires ? avez-vous lu des histoires imaginaire- aimez vous ce qui est fictif	Ils répondent aux questions en donnant leur point de vue sur l'imaginaire particulièrement les films qu'ils ont vu	Il ya eu une interaction entre les apprenants ils ont pris la parole l'un après l'autre pour s'exprimer même de parler sur les histoires imaginaires de leur enfance Ce sujet a crée une ambiance très particulière ou l'humour a bien était présent
<u>Premier moment : 15 Minutes</u>			
<u>Deuxième moment : 30 minutes</u>	<u>Lancement du sujet et réflexion</u> : Nous avons expliqué le sujet d'une manière à expliciter le contenu et à simplifier pour que	Ils ont pris du temps à réfléchir tout en mentionnant leur idées sur le cahier	Ils ont demandé la traduction de certains mots de l'arabe au français

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

	l'apprenant saisisse le sens et pour qu'il puisse répondre aux questions mentionnés dans le tableau		
<u>Troisième moment</u>	<u>Constat global</u> : cette évaluation a permet de tester les pré-requis et de mettre les apprenants dans un cadre de réflexion ainsi que de produire u récit imaginaire	ils ont produit un récit court qui représente des caractéristiques imaginaires –même ils ont donné leur point de vue à chaque fois qu'un apprenant relate son récit	Les apprenants semblaient concentrés sur leur récit même si ils ont commis des erreurs dans la conjugaison ou la répétition des mots

5.2. Fiche pédagogique N°2/ compréhension orale

Projet IV : Rédiger une nouvelle fantastique

Intention communicative : Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur

Objet d'étude : La nouvelle fantastique

Séquence 01 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste

Objectifs : - Développer l'écoute de l'apprenant.

- Sélectionner des informations.
- Prendre des notes.
- Dégager le genre narratif.
- Dégager la visée de la narration.

Support :

C'est au coin d'un feu de fagots, sous le manteau d'une vieille cheminée ; ma mère tricote dans un coin, une cousine à moi, qui sert de bonne dans la maison pauvre, range sur des planches rongées quelques assiettes de grosse faïence avec des coqs à crête rouge et à queue bleue.

Mon père a un couteau à la main et taille un morceau de sapin ; les copeaux tombent jaunes et soyeux comme des brins de rubans. Il me fait un chariot avec des languettes de bois frais. Les roues sont déjà taillées ; ce sont des ronds de pommes de terre avec leur cercle de peau brune qui imite le fer... Le chariot va être fini ; j'attends tout ému et les yeux grands ouverts,

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

quand mon père pousse un cri et lève sa main pleine de sang. Il s'est enfoncé le couteau dans le doigt. Je deviens tout pâle et je m'avance vers lui ; un coup violent m'arrête ; c'est ma mère qui me l'a donné, l'écume aux lèvres, les poings crispés.

« C'est ta faute si ton père s'est fait mal ! » Et elle me chasse sur l'escalier noir, en me cognant encore le front contre la porte. Je puis avoir cinq ans et je me crois un parricide

Jules Vallès, L'Enfant

Ecoutez le texte puis répondez aux questions :

1. Qui sont les personnages ?
2. L'événement raconté est : - surnaturel ; - merveilleux ; - réel.
3. L'histoire se passe : - en été ; - en hiver ; - au printemps. Donne une justification. La justification : « C'est au coin d'un feu de fagots ».
4. Le père : - répare un chariot ; - prépare le sapin de Noël ; - fabrique un jouet.
5. L'événement qui a marqué l'enfant est: - le jouet fabriqué par son père ; - la blessure ; - la réaction de sa mère.
6. Le but de ce texte est de : - raconter des souvenirs d'enfance ; - donner l'image exacte d'une réalité sociale ; - dénoncer la maltraitance des enfants

5.2 .1. Description de la deuxième séance

Grille d'évaluation			
Durée et étapes du cours	Enseignant	Apprenants	Autres remarques
30minutes Première phase Lecture orale par l'enseignant	Lecture orale du texte d'un ton adapté Le rythme suit le degré de l'assimilation par les apprenants	Prise de notes par les apprenants dans un silence total de leur part à fin de se concentrer et d'écouter le texte lu	A de différents moments certains apprenants ont demandé à ce qu'un mot ou une phrase soit répété
30minutes : Deuxième phase : Compréhension	Pose des questions pour mesurer le degré de la compréhension par les apprenants Nous avons simplifié les	Ils répondent aux questions posées Ils posent aussi des questions des mots qu'ils notés mais qu'ils ne connaissent pas le sens Une motivation toute particulière que les	Les réponses étaient spontanées, ils n'ont pas pris la parole à tour de rôle au contraire chacun a voulu le premier à répondre à la question Les apprenants ont réagi face au texte leur impression étaient positives face au texte

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

	questions posées Pousser l'apprenant à parler et à donner la parole aux plus timides de la classe	apprenants ont montré par rapport aux autres textes étudiés dans les projets précédents -Ecouter un récit et identifier son thème à donner l'occasion d'apprendre de nouveaux mots Ils ont pu relever qui sont les personnages du récit Ainsi que les évènements de l'histoire :- la fabrication du chariot L'incident du couteau La réaction de la mère Le sentiment ressenti par l'enfant	narratifs L'histoire a stimulé les apprenants à suivre les événements et d'attendre la fin du récit Les apprenants ont eu de la compassion pour l'enfant L'histoire les a marqué en jugent que l'enfant n'est pour rien
--	--	---	--

5.3. Fiche pédagogique N°3 Compréhension de l'écrit

Projet IV : Rédiger une nouvelle fantastique

Intention communicative : Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur

Objet d'étude : La nouvelle fantastique

Séquence 01 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste

Activité : Compréhension de l'écrit

Objectifs : - Repérer dans une nouvelle fantastique le cadre réaliste, les personnages, le mystère à élucider, les explications qui en sont faites (rationnelles ou surnaturelles).

- Découvrir l'intervention du narrateur dans le récit.

Support : - Le Nez (page 169)

I- Observation :

1- Comment se présente le texte ? Quelles informations sont données dans l'exergue ?

- Situation initiale d'une nouvelle fantastique. Le titre : Le Nez : Déterminant défini. (Il ne s'agit pas de n'importe quel nez)

2- Signes de ponctuation ? Tirets, guillemets (présence de discours)

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

II- Analyse :

1- Après votre première lecture du texte, quel est point de vue narratif (climat, genre) qui se dégage au début du texte ? - Un profil réaliste

2- Quels sont les éléments qui le montrent ?

- Les circonstants : date, lieu, les personnages, les noms et les rôles. En somme une situation quotidienne banale.

3- Justement qu'est-ce qui fait la banalité de la situation initiale ?

- Un coiffeur vivant avec sa femme, qui se lève le matin et prend son petit déjeuner.

4- Par rapport à un récit fictif, les personnages de ce récit ont-ils quelque chose d'exceptionnel ? - Non, ils sont des gens « normaux », comme tout le monde.

5- Quel est le registre de langue dominant ?

- Courant et familier.

6- Avant de parler de la découverte du nez, quelle est la situation créée par le narrateur ?

- Une situation de tension et d'interrogation.

7- Quels sont les éléments qui le montrent ?

- Il aperçut, à son grand étonnement, une masse blanchâtre, la chose, avec précaution, (prudence, on ne connaît pas cet objet) tâta du doigt, c'est dur, interrogation : « Qu'est-ce que ça pourrait être ? »

8- Et au niveau des temps des verbes ? Quelles sont leurs valeurs ?

- Emploi du conditionnel= l'incertitude. Le passé simple : faits successifs/ accomplis

9- Quelle en est la conséquence sur le rythme du récit ?

- Intrusion d'un fait étrange dans une situation réaliste.

10- Relevez les termes et expressions qui dénotent la grande surprise d'Ivan.

- Les bras lui en tombèrent. - Il se frotta les yeux. - Palpa l'objet.

11- Que signifie l'expression "C'est bien un nez !" - Cela signifie qu'il ne rêvait pas, c'est bel et bien un nez !

12- A quel moment a-t-il été terrifié ? - Lorsqu'il lui sembla connaître le propriétaire du nez. « Il était plus mort que vif »

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

13- A cet instant crucial, quelle a été la réaction de son épouse ? - Elle se mit en colère. - Elle menace son mari de le dénoncer pour un acte qu'il aurait commis, de plus, il avait des antécédents.

14- Etait-elle perturbée par cette situation insolite ? Pourquoi ? - Non ! Parce qu'elle avait déjà entendu trois clients se plaindre de son mari.

15- Quel rôle joue l'articulateur 'cependant'? C'est l'entraînement d'une situation surprenante hors de la norme connue, inhabituelle, irrationnelle. (le nez dans le pain) dans une situation réaliste, vraie- il reconnut que c'était de nez du client KOVALIOV.

Retiens

Un début réaliste. La situation initiale du récit fantastique commence par évoquer une réalité quotidienne et familière. Ce procédé rassure le lecteur pour mieux le perturber. Le personnage lui-même est un être banal, sans qualités exceptionnelles, contrairement aux héros des contes et des romans d'aventures. Dans ce cadre réaliste, un phénomène surprenant peut être perçu comme susceptible de recevoir une explication rationnelle, à la différence du phénomène fantastique qui n'est jamais élucidé. Dans le conte, le merveilleux ne cause pas de perturbation : il est accepté comme allant de soi. Ce texte présente la situation initiale de la nouvelle intitulée *Le Nez*. Il illustre une caractéristique du récit fantastique .

Le Nez

Le 25 mars, un événement tout à fait étrange s'est produit à Saint-Petersbourg. Le barbier Ivan Iakovlévitch, demeurant avenue Voznéssénki (le souvenir de son nom de famille est perdu et son enseigne même ne porte rien de plus que la tête d'un monsieur au visage barbouillé de savon et l'inscription : Ici on pratique aussi la saignée), le coiffeur Ivan Iakovlévitch s'éveilla d'assez bonne humeur et sentit l'odeur du pain chaud. Se soulevant à demi sur son lit, il vit que son épouse, une dame assez respectable et qui appréciait beaucoup le café, retirait des pains du four.

-Aujourd'hui, Prascovia Ossipovna, je ne prendrai pas de café, dit Ivan Iakovlévitch ; je mangerai plutôt du pain chaud et de l'oignon (Ivan Iakovlévitch se serait volontiers régala de café et de pain frais, mais il savait qu'il était inutile de demander deux choses à la fois : Prascovia Ossipovna n'admettait pas ces fantaisies).

« Il n'a qu'à manger du pain, l'imbécile ! songea la dame ; tant mieux pour moi : il me restera plus de café ». Et elle lança un pain sur la table.

Soucieux des convenances, Ivan Iakovlévitch enfila son habit pardessus sa chemise et s'étant installé à table, il éplucha deux oignons, les saupoudra de sel, prit en main son couteau et, la mine solennelle, se mit en devoir de couper le pain. L'ayant partagé en deux, il aperçut à son grand étonnement une masse blanchâtre dans la mie ; il piqua la chose avec précaution du bout de son couteau, puis la tâta du doigt :

« C'est dur, se dit-il ; qu'est-ce que cela pourrait bien être ? »

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Il plonge ses doigts dans la mie et en retira. ...un nez ! Les bras lui en tombèrent. Il se frotta les yeux et palpa l'objet : oui, c'était bien un nez. Et de plus, un nez qu'il lui semblait connaître. La terreur se peignit sur le visage d'Ivan Iakovlevitch. Mais cette terreur n'était rien auprès de la colère qui s'empara de son épouse.

- Où as-tu coupé ce nez, animal ? s'écria-t-elle furieuse. Canaille ! Ivrogne ! Je vais te livrer à la police, brigand ! J'ai déjà entendu trois clients se plaindre que tu tirais tellement sur leur nez en leur faisant la barbe que tu as failli le leur arracher.

Cependant Ivan Iakovlevitch était plus mort que vif : il avait reconnu ce nez, qui n'était autre que le nez de l'assesseur de collègue Kovaliov qu'il rasait chaque mercredi et chaque dimanche

N.Gogol, le Nez (1835), trd. Française, Ed. Flammarion, coll. « GF Junior », 1995.

5.3.1. Description de la troisième séance

Grille d'évaluation			
Durée et étapes du cours	Enseignant	Apprenants	Autres remarques
Observation du texte : 5 minutes	Nous avons demandé aux apprenants d'observer les éléments externes du texte : ce qui constitue l'image externe du texte : titre, nombre de paragraphe, la source Tout en notant au tableau	Observation du texte et ils ont répondu aux questions à propos des éléments périphériques du texte	Une étrange réaction face au titre du texte : le nez ils étaient curieux de savoir pourquoi le texte s'intitule ainsi
Lecture silencieuse du texte/10 minutes	Lecture en même temps que les apprenants pour gérer le temps donné à la lecture silencieuse	Silence absolu et lecture du texte	Certains ont pu terminer la lecture avant les 10 minutes donnés
Analyse du texte : 45 minutes	L'enseignant pose de différentes questions sans une lecture magistrale du texte * Il demande aux apprenants de souligner des mots de cercler des expressions il pose des questions de compréhension ; sur les personnages et différents événements qui se sont déroulés	Ils sont attentifs aux consignes de l'enseignant Ils cherchent à trouver des réponses Ils essayent en dépit de la justesse de la réponse ou non Les apprenants ont pu relever les éléments suivants : - un début d'histoire calme la scène se	L'analyse n'est faite que sur la première partie du texte La suite est reportée pour la séance suivante

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

		<p> passe entre un barbier dont le courant ne passe pas entre eux La description a pris place dans les faits et gestes de la dame et sur la réflexion du mari à propos de sa femme et son le petit déjeuner du matin </p>	
<p> Jour suivant : Analyse de la deuxième partie du texte : 40 Mminutes - </p>	<p> L'enseignant fait un rappel de la séance précédente Ensuite il termine l'histoire en posant des questions et c'est à l'apprenant de découvrir à fur et à mesure les évènements </p>	<p> Les apprenants ont l'air étonnés de découvrir l'histoire qui a pris un autre tournant dans la deuxième partie -sans se contrôler les éléments qui constituent le fantastique dans ce récit laissent les apprenants perplexes face nez qui se trouve dans la mie du pain </p>	<p> Ils ont insinué que c'est invraisemblable et que le fantastique réside dans l'imagination et que ce récit a dépassé l'imagination dont ils sont habitués -ils ont su relever qu'un récit fantastique débute comme une histoire ordinaire puis ya l'évènement étrange qui s'introduit et qui donne une autre tournure au texte </p>
<p> - Synthèse :20 minutes </p>	<p> -l'enseignant récapitule en donnant un passage lacunaire à remplir par les apprenants sous forme de synthèse </p>		

5.4. Fiche pédagogique n°4

Projet IV : Rédiger une nouvelle fantastique

Intention communicative : Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur

Objet d'étude : La nouvelle fantastique Séquence 01 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste

Séance : Points de langue

Objectif : - Identifier et employer les temps du récit. I) Les temps du récit

Déroulement de la séance :

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Observez :

- Il plonge ses doigts dans la mie et en retira... un nez
- Il lui semblait reconnaître ...
- Il avait reconnu ce nez qui n'était que celui...

À quels temps sont conjugués les verbes soulignés ?

Retenons : Un récit peut être raconté au présent de l'indicatif -présent de narration- pour rendre les faits plus vivants. Cependant, les temps les plus utilisés sont les temps du passé : l'imparfait, le plus-que-parfait et le passé simple.

Exercice : D'extrait suivant, mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait et au passé simple : le sens doit guider votre choix.

UN ORAGE

Au cours d'un voyage sur les bords du Rhin, Victor Hugo nous décrit un orage. Il était dans une voiture. Le soir (approcher), le soleil (décliner), le ciel (être) magnifique. Je (regarder) les collines du bout de la plaine, qu'une immense bruyère violette (recouvrir) à moitié... Tout à coup je (voir) un cantonnier redresser sa claie couchée à terre et la disposer comme pour s'abriter dessous. Puis la voiture (passer) près d'un troupeau d'oies qui (bavarder) joyeusement. « Nous allons avoir de l'eau (dire) le cocher ». En effet, je (tourner) la tête : la moitié du ciel derrière nous (être) envahie par un gros nuage noir, le vent (être) violent, les ciguës en fleur (se courber) jusqu'à terre, les arbres (sembler) se parler avec terreur, de petits chardons desséchés (courir) sur la route plus vite que la voiture, au-dessus de nous (voler) de grandes nuées. Un moment après (éclater) un des plus beaux orages que j'aie vus.

Victor Hugo- le Rhin

5.4.1. Description de la quatrième séance

Grille d'évaluation			
Durée et étapes du cours	L'enseignant	Les apprenants	Autres remarques
Phase d'observation 5 minutes	L'enseignant mentionne les exemples sur le tableau Il demande aux apprenants d'observer les exemples Que remarquez-vous ? A quel temps sont conjugués ? les verbes	Ils répondent que se sont des exemples pris du texte précédent Et qu'ils sont conjugués au passé simple, plus que parfait et l'imparfait	Ils connaissent les terminaisons de chaque temps

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Phase d'entraînement 25 minutes	L'enseignant demande aux apprenants de souligner tous les verbes conjugués Ensuite l'enseignant demande quel temps est dominant dans le temps ?	Ils ont soulignés chacun dans son texte les verbes conjugués -sans difficulté ils ont répondu que les temps du passé	Les apprenants ont déjà une idée sur les temps du passé et justifie l'emploi que l'histoire est déjà passée
Exercice de consolidation 30 MINUTES	L'enseignant après avoir écrit le passage de Victor Hugo sur le tableau il désigne un apprenant à passer au tableau pour conjuguer les verbes en se justifiant pourquoi	Les apprenants ont participé à la séance ont voulant passer au tableau	La moitié de la classe a pu passer au tableau et de conjuguer les verbes-ils ont acquis dans cette séance l'emploi passé dans un récit

6. L'analyse des séances

6.1. L'analyse de la première séance

La première séance de l'évaluation diagnostique a permis aux apprenants tout d'abord de s'exprimer et de donner leur point de vue sur l'imagination en ce qui concerne les films imaginaires qu'ils ont déjà vu

Cette séance a créé une atmosphère singulière au sein de la classe chacun a parlé sur un récit imaginaire faisant parfois recours à la langue maternelle et l'interaction a été bien présente car lorsque un apprenant racontait son récit les autres étaient attentifs à entendre leur camarade racontait et lorsqu'il terminait ils donnaient leur point de vue en appréciant ou en critiquant le récit entendu

Même ceux qui ne participaient pas d'habitude et qui étaient timides à prendre la parole devant leur camarades ils semblaient à l'aise à raconter leur récit nous avons constaté que les apprenants ont pris du plaisir à relater un récit qui touchait leur sensibilité où qui a laissé un réel impact en eux

De plus le sujet proposé a permis aux apprenants la capacité d'imaginer un récit invraisemblable et d'être créatif en quelques sortes laissant libre court leur imagination s'incruster pour un élan inventif

Ce qui était palpable aussi dans cette séance c'est la relation entre enseignant et apprenants l'échange nous a permis de savoir que certains apprenants accordent une grande importance à ce qui les touche et de savoir leur préférence en matière d'imagination, ils sont plus motivés quand l'enseignant les met à l'aise à parler sans les vexer et d'accepter leur imagination telle qu'elle est sans les critiquer et surtout lorsqu'ils sont encouragés par des appréciations positives

6.2. L'analyse de la deuxième séance

La compréhension orale accorde l'importance aux capacités d'écouter un texte et l'interpréter

Cette séance a permis à l'ensemble des apprenants d'être attentifs et concentrés avec l'enseignant pour déchiffrer le contenu de l'histoire, ce que nous avons constaté pendant la séance. Les histoires, le récit est un élément favorisant l'attention des apprenants en classe. Ils ne s'ennuient pas pendant le cours au contraire le récit les stimule du début et surtout jusqu'à la fin, ils sont touchés par la narration et éprouvent un sentiment envers l'histoire racontée.

A préciser que lorsque le récit les touche ils réagissent en exprimant leur avis comme dans cette histoire ils ont éprouvé un sentiment de compassion pour l'enfant et un rejet envers l'attitude de la mère.

A ajouter lorsque les apprenants entendent des mots pour la première fois ils les prennent en note ensuite ils demandent à l'enseignant l'explication et l'orthographe du mot ce qui leur permet d'enrichir leur vocabulaire.

6.3. Analyse de la troisième séance

La compréhension écrite permet à l'apprenant de lire et interpréter en mobilisant plusieurs facultés à fin d'arriver à saisir le sens du texte.

Dans cette séance les apprenants ont eu en premier temps de découvrir un récit fantastique et de relever ses caractéristiques et de développer des stratégies de lecture d'un récit.

En effet la lecture a joué un rôle pour capter l'intérêt des apprenants et d'élargir les champs de lecture en accordant de l'importance à l'intonation et le rythme, le texte littéraire par le biais de la lecture accorde à l'apprenant la capacité d'améliorer la prononciation et l'initie à lire d'autres textes semblables.

Une atmosphère d'interaction s'est régnée au sein de la classe au chaque apprenant s'est exprimé librement sur ce qu'il pense de l'histoire lu ce texte a permis notamment de créer un débat sur l'imagination en classe ce qui a donné l'occasion d'utiliser la langue sans faire recours à la langue maternelle.

Ce genre littéraire secoue l'apprenant il ne le laisse pas indifférent, il se heurte à un bouleversement de l'histoire après un début totalement stable.

Nous avons constaté également que les apprenants étaient totalement absorbés par le déroulement des événements ils étaient attentifs à chaque détail ou description dans l'histoire.

Ils ont même insinué qu'ils préféreraient ce genre de texte à l'épreuve du baccalauréat.

Aucune difficulté n'était palpable durant le cours la concentration avec l'explication de l'enseignant a dominé puisque c'était à eux de répondre aux questions à fin de comprendre l'histoire.

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Nous avons seulement guidé l'apprenant dans son texte pour y arriver à saisir le contenu du texte

6.4. L'analyse de la quatrième séance

L'un des paramètres fondamentaux dans l'acquisition d'une langue est de maîtriser la concordance des temps pour combler l'utilisation de la langue dans tous ses aspects

Dans cette séance nous avons accordé une grande importance aux temps du récit pour que l'apprenant les utilise correctement

Par le biais des deux exercices proposés en classe il a su identifier les temps du récit sans difficulté

Nous avons rappelé pendant le cours la conjugaison des trois temps : le passé simple, l'imparfait et le plus que parfait, tous les apprenants maîtriser ce temps ce qui n'a pas posé de difficulté durant la séance et nous avons continué à notre aise

L'ensemble de la classe a bien participé aux exercices proposés d'où nous pouvons conclure qu'ils ont acquis les temps du récit

La démarche suivie par l'enseignant en réutilisant les mêmes phrases du texte a engendré une continuité et l'apprenant a pu poursuivre l'enchaînement des exercices.

7. Deuxième dispositif : Le questionnaire

Dans le cadre de notre recherche nous avons mené une enquête auprès des apprenants de deuxième année secondaire filière langues étrangères et lettres et philosophie ainsi des apprenants de la terminale filière lettres et philosophie

Nous avons effectué cette enquête par le biais d'un questionnaire qui était distribué à soixante apprenants pour montrer s'ils s'intéressent au texte littéraire et l'importance de son exploitation

Notre questionnaire contient 13 questions adaptées à notre problématique de recherche, les résultats feront l'objet d'une analyse dans ce chapitre

Les questions sont présentées comme suit :

Dans le cadre d'une recherche scientifique veuillez répondre à ces questions :

Niveau :

Age :

Sexe :

Profession des parents :

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Père

Mère.....

1- Aimez-vous apprendre la langue française ?

Oui

Non

2- Où utilisez-vous la langue française ?

-à la maison

à l'école

3- Parlez-vous la langue française à la maison ?

Oui

non

4- Quels sont vos résultats en français

Bons

Moyens

Faibles

5- Votre professeur vous encourage-t- il à l'apprendre ?

Oui

Non

6- Le volume horaire consacré au français vous paraît-il suffisant.

Oui

Non

7- Pensez-vous que l'apprentissage du français est, important en Algérie ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

8- Quels sont les différents types de textes que vous avez étudiés ? Mettez une croix dans la case qui convient.

Type	oui	non
narratif		
argumentatif		
Expositif		
Exhortatif		

9- L'étude des textes proposés vous a-t-elle permis :

- D'acquérir de nouveaux mots

- D'enrichir votre culture personnelle

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

- De déclencher des discussions en classe

10- Par rapport aux autres types de textes, le texte littérature (ici le narratif) est-il pour vous :

Agréable

moins agréable

11- Qu'est-ce qui donne au texte littérature son caractère agréable ?

Son contenu

la langue

12- Ce type de texte vous motive t-il à apprendre le français ?

Oui

Non

13-A votre avis, faut-il intégrer les textes littéraires :

Oui

Non

7.1. L'objet du questionnaire

Il est à clarifier que ces questions s'articulent autour de la vision de l'apprenant envers la langue : elles peuvent être réparties comme suit

1-La représentation : l'apprenant aime t-il la langue ou non

2- l'usage de la langue est il permanent ou seulement à l'école

3-l'apprentissage de la langue à l'école est il suffisant

4- les textes étudiés auparavant

5- la particularité du texte littéraire

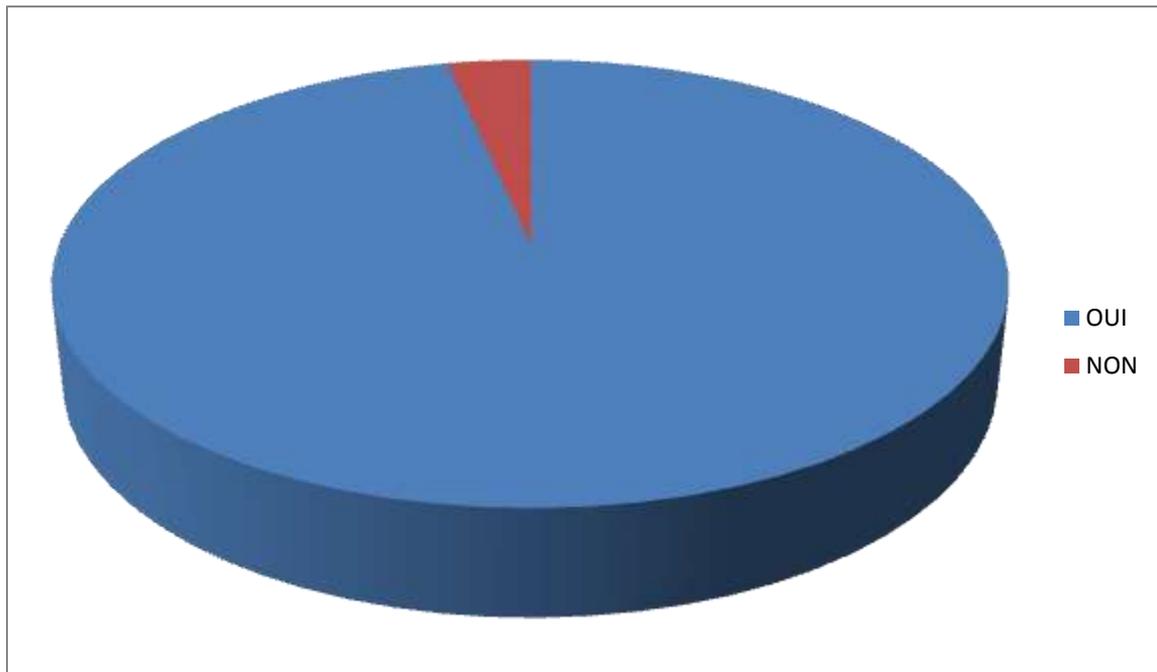
6- l'intégration du texte littéraire

7.2. Représentation et commentaire des données du questionnaire

Le questionnaire a été distribué à 60 apprenants donc nous avons obtenu 60 réponses

Question n°1_Aimez-vous apprendre la langue française

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	58	96,66 %
Non	02	03,33 %



OUI (96,66%)

NON(3,33%)

Commentaire :

D'après ces résultats la quasi-totalité de ces apprenants aiment apprendre cette langue ce qui est rassurant car le refus de la langue et les stéréotypes envers la langue bloque l'enseignant à atteindre ses objectifs d'apprentissage,

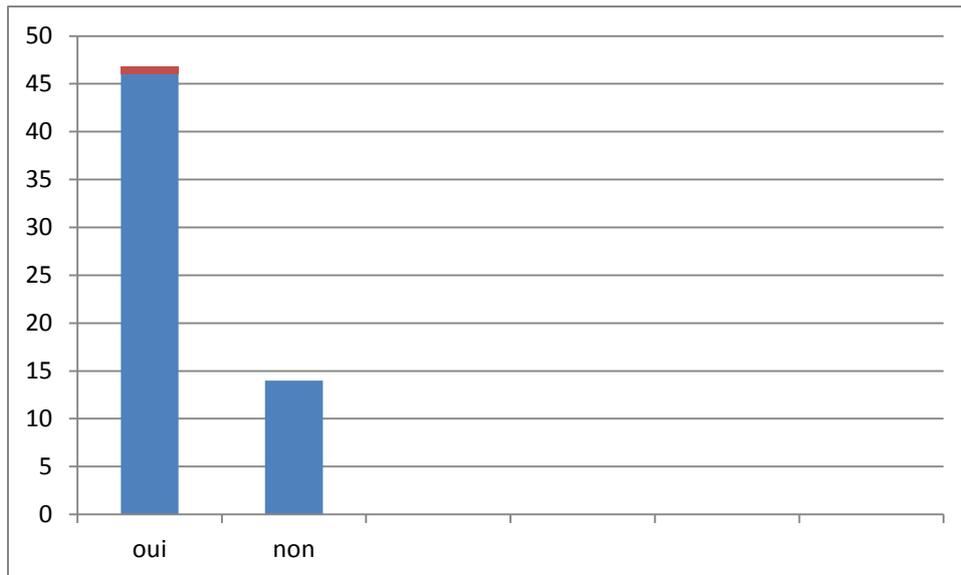
Ce tableau montre que les apprenants ont l'habileté à apprendre le français ils ne sont que deux qui ont protesté ou plus exactement refusent à apprendre le français, ce refus là de la langue même si le taux est faible, mais engendre une difficulté à appréhender car un enseignement est efficace lorsque l'amour de la matière est partagé

La majorité de ces apprenants sont disposé à apprendre cette langue, et de développer des compétences langagières en facilitant la tâche à l'enseignant

Question n°2 :

Où utilisez-vous la langue française ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
A la maison	23	38,33 %
A l'école	60	100 %



Commentaire :

Ce que nous pouvons bien constater à partir de ce pourcentage le lieu le plus privilégié pour apprendre le français c'est l'école.

En effet sur l'ensemble des 60 apprenants aucun n'a nié sur l'endroit le plus convenable pour eux ou la langue est le plus pratiqué, ce qui est évident comme choix car l'école algérienne procure un apprentissage harmonieux de la langue française

Elle assure tout particulièrement à ce que un apprentissage d'une langue étrangère servira à un inter communication en dehors de l'établissement scolaire et de s'adapter aux diverses situations.

Par contre parmi ces mêmes apprenants il n'ya que 23 d'entre eux sur l'ensemble des 60 qui l'utilise à la maison, cela indique que c'est presque la moitié, qui l'utilise hors l'alterner entre la maison et l'école induit certainement à un usage plus adéquat et à une rentabilité en matière de maîtrise.

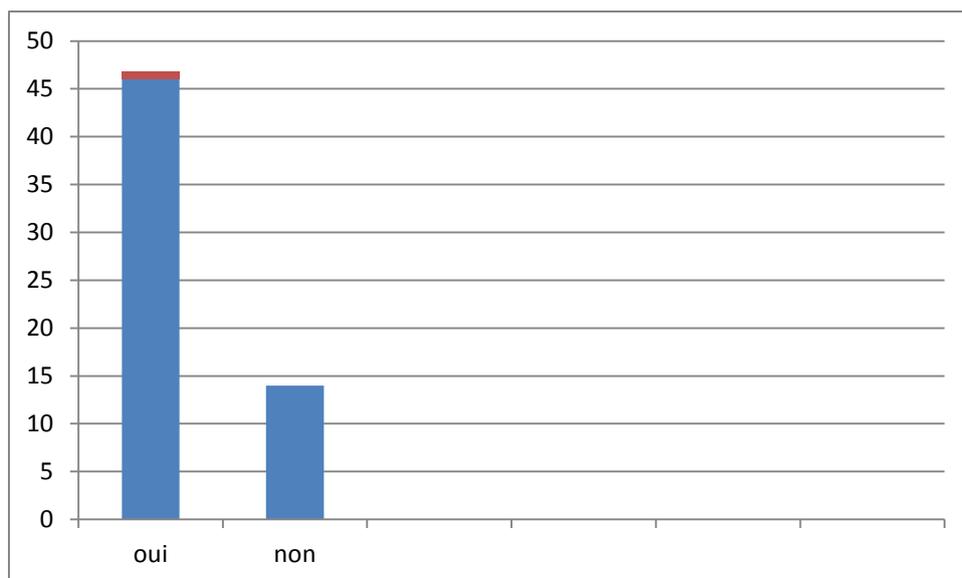
Donc ces 23 apprenants ont certainement un milieu qui favorise l'utilisation de la langue, à ce stade il est à signalé le rôle du milieu familial qui pousse l'apprenant à manier la langue plus confortablement et se propulse à l'apprendre d'avantage à l'école.

Question n°3

Parlez-vous la langue française à la maison ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
oui	46	76,66% %
Non	14	23,33%

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE



Commentaire :

Un pourcentage à plus de 76 % indique que les apprenants utilisent la langue française à la maison, mais cela dépend de ce qu'on entend par l'utilisation de la langue, s'agissant seulement d'un usage quotidien de certains mots, ou d'un véritable bilinguisme.

De ce fait, l'utilisation de certains mots n'indique pas pour autant le reflet réel de la maîtrise de la langue, et si en référant au dialecte, ce dernier est le mélange entre l'arabe et certains mots qui demeurent ancrés au fil de l'histoire.

En revanche, un pourcentage de 23,33% qui renvoie à 14 apprenants qui ont répondu par la négation totale de l'utilisation de la langue, pour eux elle ne dépasse pas le seuil de l'école.

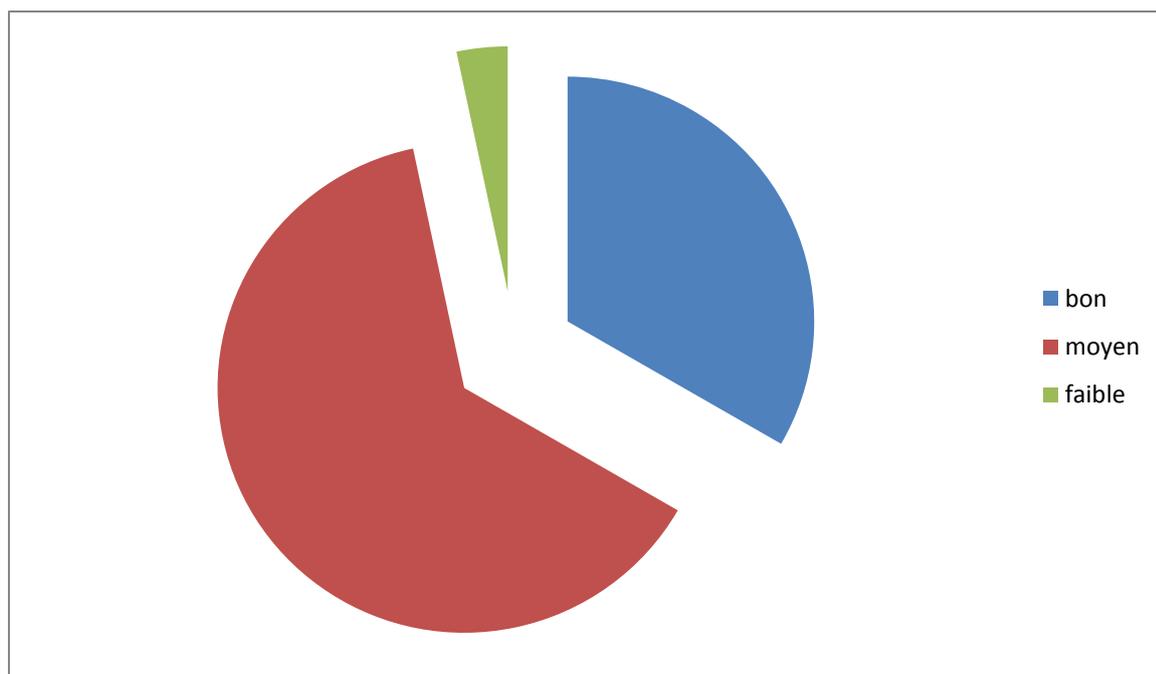
Il est à préciser que pour un apprentissage approfondi et une meilleure maîtrise de langue, il est préférable que les lieux où nous la pratiquons soient différents, qui ne se limitent pas à un seul endroit car un seul usage de la langue ne comble pas toutes ses allures.

Une pratique quotidienne procure de l'autonomie, pour la personne, même à rétablir les lacunes là où l'école n'intervient pas, lors de différentes situations où l'apprenant est confronté à l'utiliser.

Question n°4 :

Quels sont vos résultats en langue française ?

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Bon	20	33,33%
moyen	38	63,33%
Faible	02	03,33%



Commentaire :

Face à une interprétation de ce tableau à ce stade, la plupart de ces apprenants estiment que leurs résultats se réfèrent à moyen, cas qui révèle leurs réelles capacités face à cette langue étrangère, chose qui n'est pas acquise car avec notre expérience ya eux des cas où l'apprenant a une certaine maîtrise de la langue mais ne s'intéresse pas en cours non plus à la note obtenue, même s'il a en dessous de la moyenne. D'autant plus qu'un bon enseignement s'engendre également dans les résultats d'où la nécessité d'y voir plus clair en matière de notes qui régissent dans l'engouement du processus enseignement- apprentissage.

S'intéressant nous à ceux qui estiment qu'ils ont un bon résultat, les chiffres indiquent qu'ils ne dépassent la moitié, en réalité ces résultats sont un appui pour cibler les lacunes là où elles persistent car ces mêmes apprenants assimilent le même enseignement que ceux qui ont un résultat moyen d'où le privilège d'y remédier à ce que l'apprentissage s'effectue du même rythme sur l'ensemble des apprenants un écart se dessine entre le moyen et le bon dans ce tableau.

Le taux qui s'affiche à 3%, se limite à faible, ce qui encourage à dire que parmi ces 60 apprenants ya que 2 d'entre eux qui ont un résultat faible, il est évident qu'une langue étrangère est assimilée plus rapidement que certains et que certains même avec l'effort fourni n'y arrivent à s'améliorer pour des raisons différentes.

Le taux de pourcentage dans sa globalité résous qu'une langue étrangère crée certainement une divergence en notes et en appréciations parmi les apprenants.

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Question n°5 :

Votre professeur vous encourage t-il à l'apprendre ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
oui	60	100 %
non	00	00 %



Commentaire :

Une estimation à 100% que les apprenants ont établi que leur enseignant les encourage à apprendre la langue, preuve irréfutable qui est attribuée à l'égard de celui qualifié de responsable de la matière et destiné à transmettre un enseignement de qualité.

Ce constat est satisfaisant, puisque l'une des tâches de l'enseignant est de mettre en œuvre toutes les dispositions nécessaires à fin de motiver l'apprenant dans les meilleures circonstances, lui crée d'avantage une atmosphère susceptible de l'encourager tout au long de son apprentissage, ce qui contribuera dans l'intérêt des deux rives : enseignant- apprenant.

Il est essentiel de mentionner que dans certains cas l'apprenant ne fasse de l'effort que parce qu'il a eu de la motivation et l'encouragement nécessaires de la part de son enseignant qui a su comment le stimuler à fournir de réels efforts. Dans d'autres cas c'est l'inverse qui s'est produit ; l'apprenant a la capacité à apprendre mais l'enseignant ne lui procure pas la motivation nécessaire à assimiler un savoir.

Il est prouvé ; que dans le triangle pédagogique l'un des éléments fondamentaux pour garantir une meilleure transmission du savoir c'est que l'enseignant assure à merveille ses tâches dans l'intérêt des apprenants.

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Question n°6 :

Le volume horaire consacré au français vous paraît-il suffisant ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	22	36,66 %
Non	38	63,33%



Commentaire :

Le volume d'horaire consacré à l'apprentissage d'une langue étrangère nécessite un ordre avantageux à l'égard d'heure proportionnée durant ce processus d'où peut résulter de meilleurs aboutissements au cours de l'année.

Ce nombre de 38 se résigne à considérer que les heures consacrées à apprendre la langue n'est pas suffisant, ils admettent que les 4 ou 5 heures par semaine n'est pas gratifiant envers un enseignement de langue qui nécessite un réel équilibre de valorisation

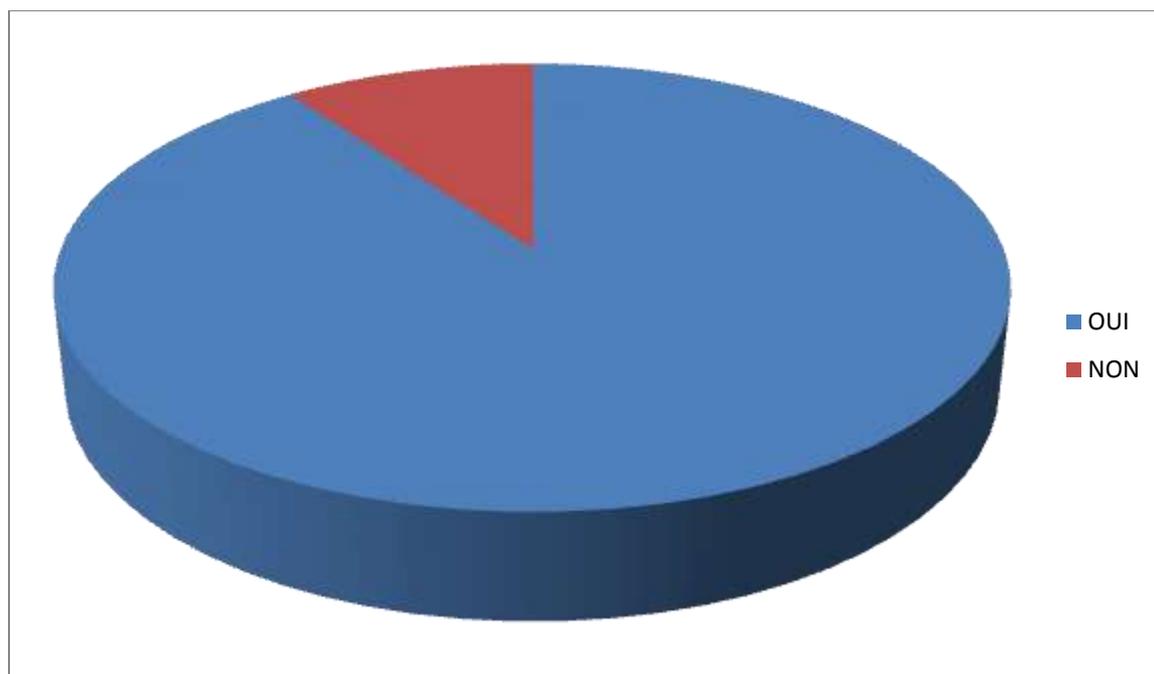
Il convient de dire que plus la langue est pratiquée plus la maîtrise est meilleure mais cet avis n'est pas partagé par tous car ya ceux qui ont constaté, plus de la moitié, que le volume consacré à la langue est largement suffisant

Question n°7 :

Pensez vous que l'apprentissage du français est important en Algérie ?

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
oui	54	90%
non	06	10%

Pourquoi ?



Commentaire :

Cette question ouverte laisse la possibilité de s'exprimer librement sur ce point, d'où plus de 90 % ont confirmé que l'apprentissage du français est important en livrant de divers arguments, les plus employés sont :

Tout d'abord la plupart d'entre eux voient que l'importance réside dans la communication, ils trouvent que c'est le moyen pour communiquer non seulement sur les réseaux sociaux, mais aussi avec les étrangers.

Ajoutant à cela, ils ont cette représentation envers la langue en tant qu'une officielle après l'arabe en Algérie qu'il faut l'apprendre pour ou bien terminer les études où pour travailler un domaine spécial.

D'autres points de vue, qui s'attachent à l'image personnelle, ils se justifient que c'est le biais par le quel en donne une impression différente, où pour être classe où encore pour se distinguer de ceux qui parlent l'arabe.

En d'autres part, ils pensent que cette langue est importante tout particulièrement en Algérie, pour se cultiver et enrichir leur culture personnelle, et d'apprendre notamment une autre culture étrangère donc pour eux c'est le moyen d'ouverture vers d'autres sociétés

Ils déclarent, aussi de leur part qu'en Algérie tout fonctionne en Français c'est pourquoi elle demeure importante, et tout particulièrement ils allèguent qu'elle est restée depuis la colonisation et que nous les Algériens on est des francophones et surtout qu'aujourd'hui il est primordial de la parlée dans notre société

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Alors il est tout utile aussi de s'approcher des réponses qui ont réfuté cette importance et qui englobe 6 réponses ; parmi eux une réponse est restée sans justification, un autre considère que l'anglais est plus important d'ailleurs il s'est justifié en anglais comme suit :

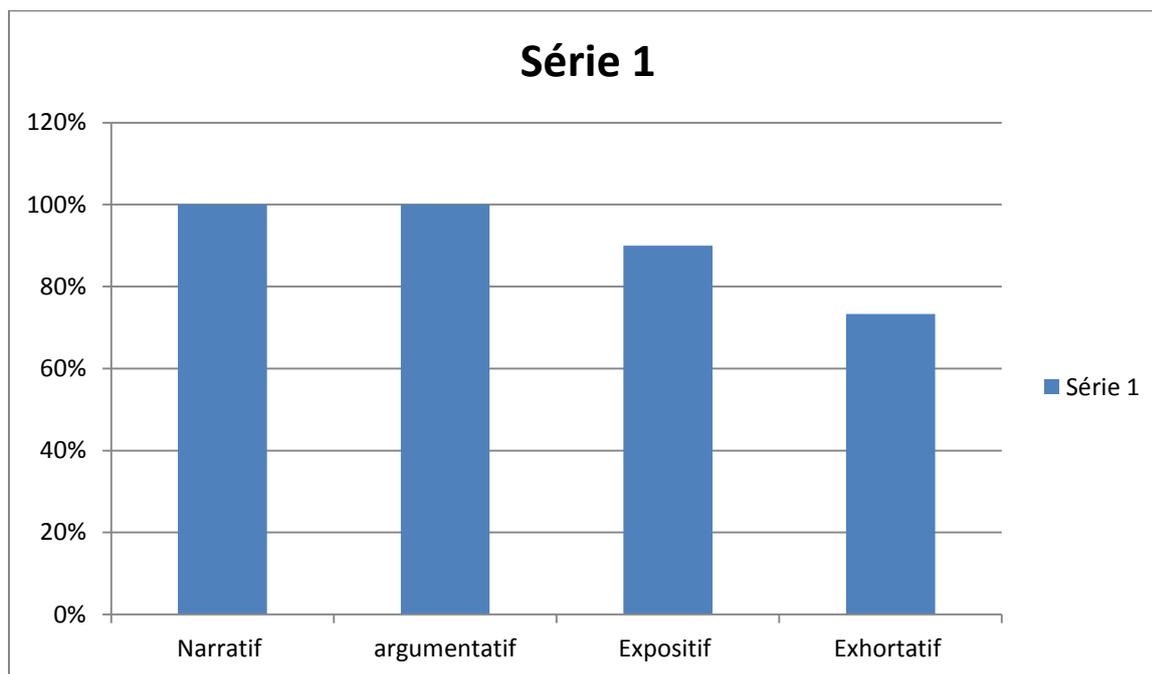
«*English is more important, so for me is better learn and talk English* »

tandis que les 4 autres raisonnent à ce l'arabe est la plus importante puisque c'est la première langue officielle et constitue la langue maternelle d'où ils voient l'importance envers cette langue.

Question n°8 :

Quels sont les différents types de texte que vous avez étudiés ?

Types	Nombre de réponse	Pourcentage	Nombre de réponse	Pourcentage
<i>Narratif</i>	60	100%	00	/
<i>argumentatif</i>	60	100%	00	/
<i>Expositif</i>	54	90%	06	10%
<i>Exhortatif</i>	44	73,33%	16	26,66%



Commentaire :

La quasi-totalité a répondu qu'ils ont déjà étudié le texte narratif ce qui indique qu'ils ont déjà des pré-requis en ce concerne ce texte d'où nous pouvons dire que ces apprenants ont retenu au préalable qu'est qu'un texte narratif et même argumentatif

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

La faculté de mémoriser et distinguer entre les types déjà étudiés aide énormément dans le processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère car cela facilite la tâche à l'enseignant à avancer dans la transmission de nouveaux savoirs plus appropriés qui coordonnent avec la capacité des apprenants

Mais ceux qui ont répondu à 26,66 qu'ils n'ont pas étudié le texte exhortatif c'est des apprenants de 2AS car ce n'est programmé qu'en terminal et ils ont vu juste et ils prouvent qu'ils mémorisent en quelque sorte les types étudiés et ils font la différence entre eux.

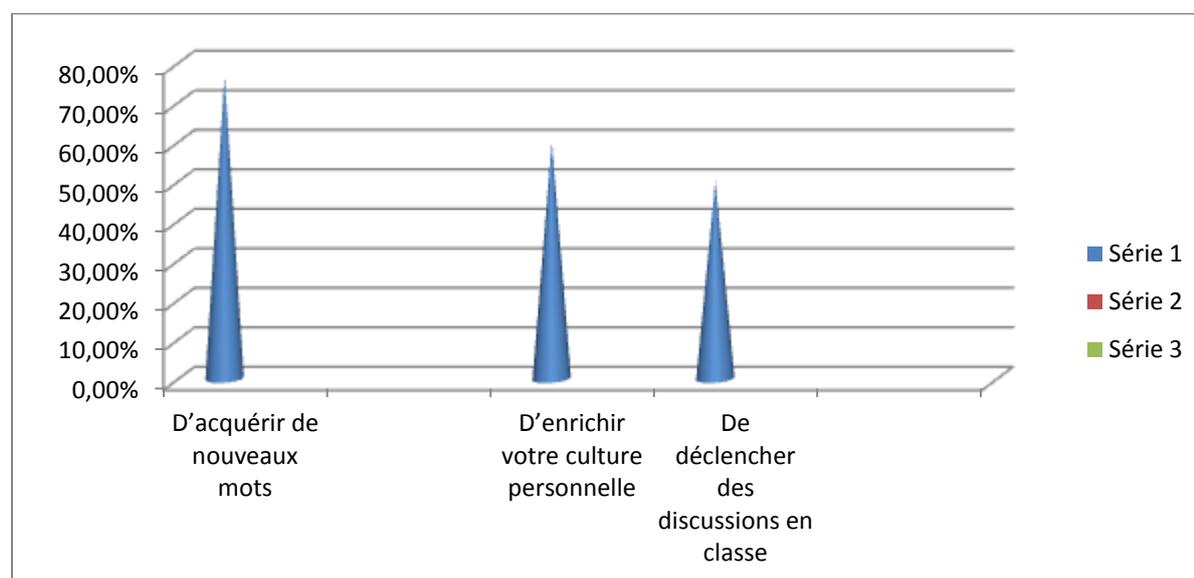
Il est important de clarifier un autre point sur le texte expositif : que même si le taux est faible de 6 apprenants qui ont répondu qu'ils n'ont pas étudié le texte expositif cela indique qu'ils ne se souviennent pas du type de ce texte ni de l'avoir étudié pourtant en 1AS et en 2AS ils ont eu le texte expositif ce qui prouve qu'il a eu un manque d'assimilation en ce qui caractérise ce texte.

Question n°9

L'étude des textes proposés vous a-t-elle permis :

- D'acquérir de nouveaux mots
- D'enrichir votre culture personnelle
- Déclencher des discussions en classe

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
D'acquérir de nouveaux mots	46	76,66 %
D'enrichir votre culture personnelle	36	60%
De déclencher des discussions en classe	30	50%



Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Commentaire :

Nous pouvons soulever à partir du pourcentage obtenu que les trois propositions sont proches ce qui laisse à déduire que l'étude des textes proposés assure plus plusieurs fonctions elle ne se limite pas à un seul objectif, donc grâce à ces types de texte notamment le texte littéraire, l'apprenant a pu bénéficier ou d'enrichir son vocabulaire par de nouveaux mots d'où la capacité de progresser dans son apprentissage.

Par ailleurs ceux qui ont pu enrichir leur culture personnelle grâce à ces textes ont la possibilité de promouvoir leur répertoire culturel et l'opportunité de découvrir ce qui constitue une différence par rapport à sa propre culture

Ces textes ont assuré à créer des discussions et un échange en classe, ce déclenchement au sein de la classe agréé à l'apprenant d'exprimer ses pensées, écouter et accepter l'opinion de l'autre et avoir l'occasion de pratiquer la langue dans un contexte le plus convenable.

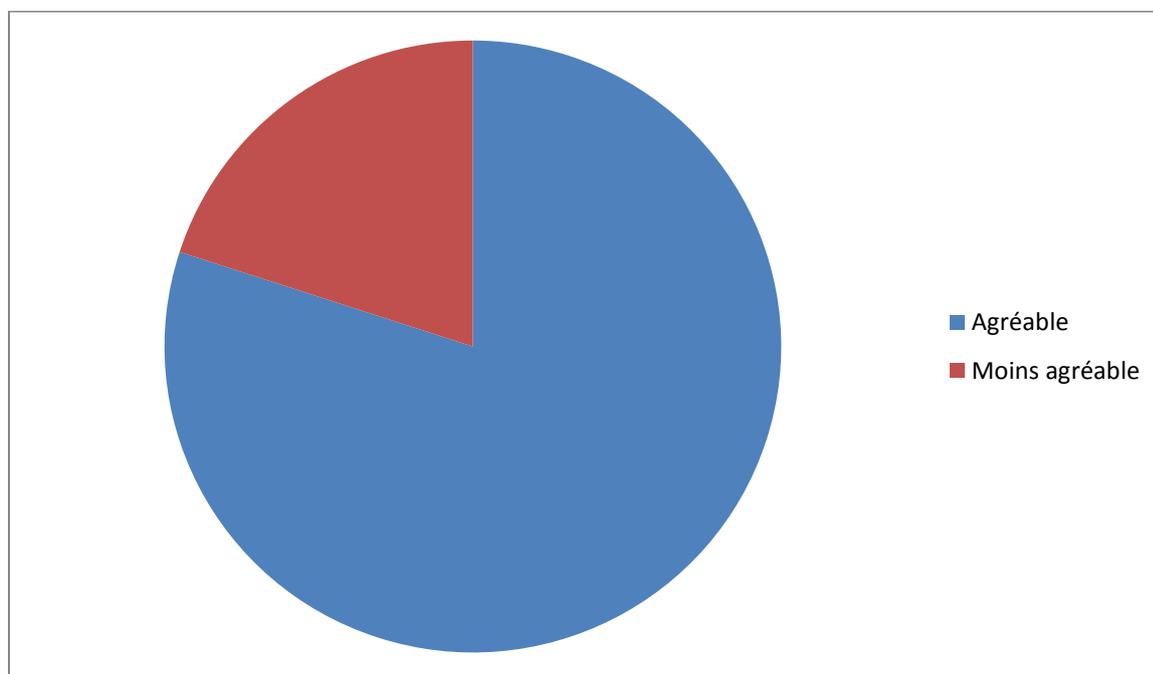
Question n°10

Par rapport aux autres types de textes, le texte littérature (ici le narratif) est-il pour vous :

Agréable

moins agréable

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Agréable	48	80%
Moins agréable	12	20%



Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Commentaire :

Nous pouvons constater que 80% trouvent que le texte littéraire est agréable aux autres textes ce qui prouve que l'intérêt de l'apprenant varie d'un texte à l'autre, à cet effet le cois du texte est primordial dans l'enseignement/apprentissage de langue étrangère

L'appréciation d'un texte fait toute la différence car l'apprenant retiens plus facilement ce qui le touche par rapport à d'autres apprentissage, cette confirmation atteste que le texte littéraire constitue l'élément approprié pour apprendre une langue étrangère.

L'institution scolaire doit initier l'apprentissage d'une langue étrangère par le biais du texte littéraire qui apportera plus de dynamisme et motivation à l'égard de l'apprenant

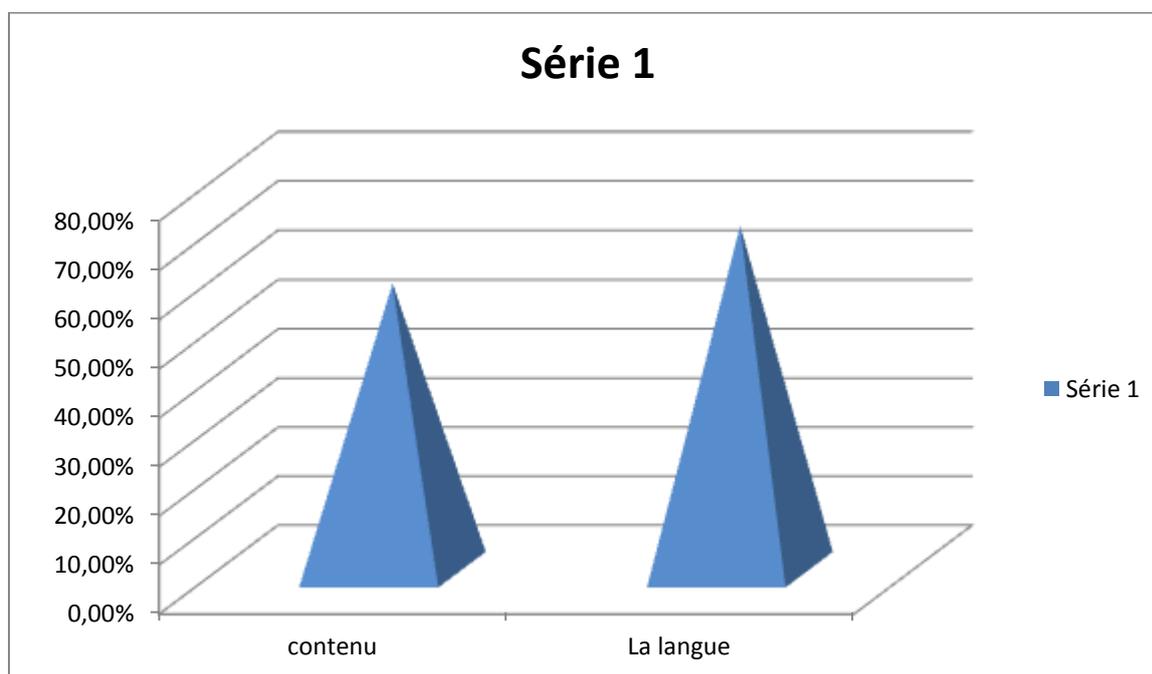
Question n°11

Qu'est-ce qui donne au texte littérature son caractère agréable ?

Son contenu

la langue

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
contenu	35	58,33%
La langue	42	70%



Commentaire :

Les avis sont partagés sur cette question mais plus de la moitié considèrent que le contenu donne le caractère agréable à la langue, mais ceux qui trouvent que c'est la langue ont pris le dessus

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Ces résultats confirment de plus près de la part des apprenants ce qui constitue la particularité du texte littéraire en toute évidence

Le texte littéraire vise à former l'apprenant en s'adressant avec un vocabulaire soigné et un contenu conforme aux exigences de l'apprenant

La particularité du texte littéraire réside dans le contenu et la langue, ces deux éléments sont un privilège qui distingue ce texte par rapport à d'autres.

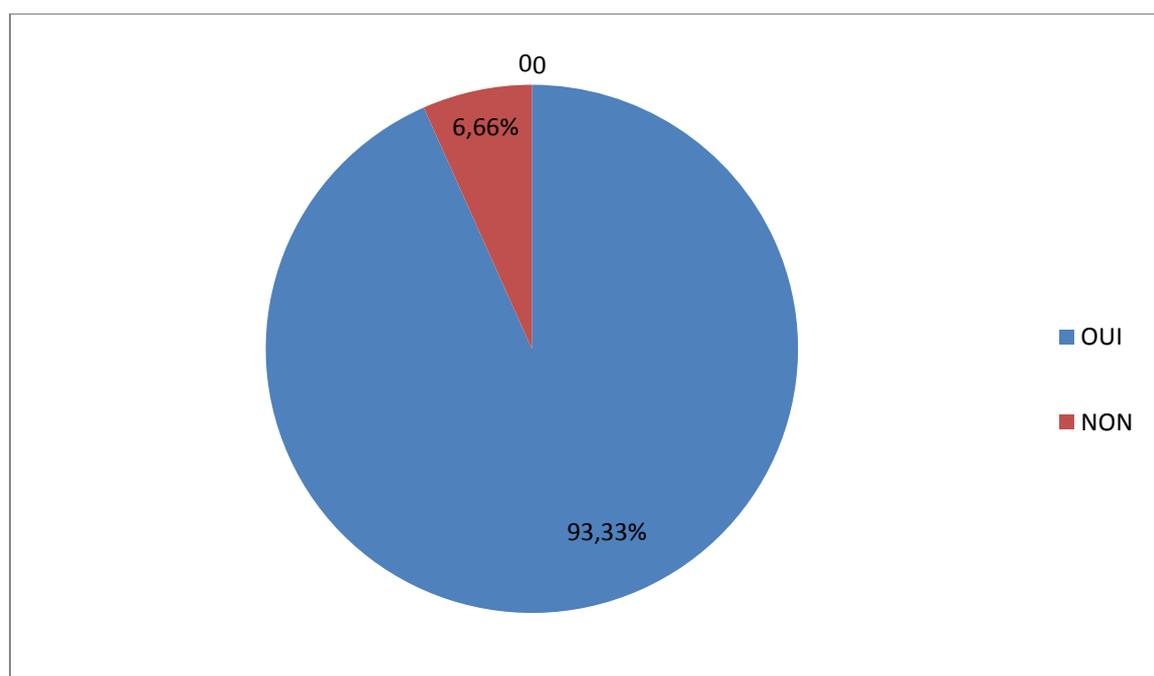
Question n°12

- Ce type de texte vous motive-t-il à apprendre le français ?

Oui

Non

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Oui	56	93,33%
Non	04	6,66%



Commentaire :

Il est visible que 93% des apprenants confirment que le texte littéraire est une source de motivation pour apprendre le français

Face à cette position positive tranchée par la plupart des apprenants nous soutenons une fois de plus que le texte littéraire est l'un des meilleurs outils didactique pour favoriser l'apprentissage de la langue française en tant qu'une langue étrangère.

Chapitre II Mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE

Il est qualifié aussi à développer une attitude positive envers la langue étudiée, ce qui convient à retenir que la motivation est l'emblème de toute apprentissage.

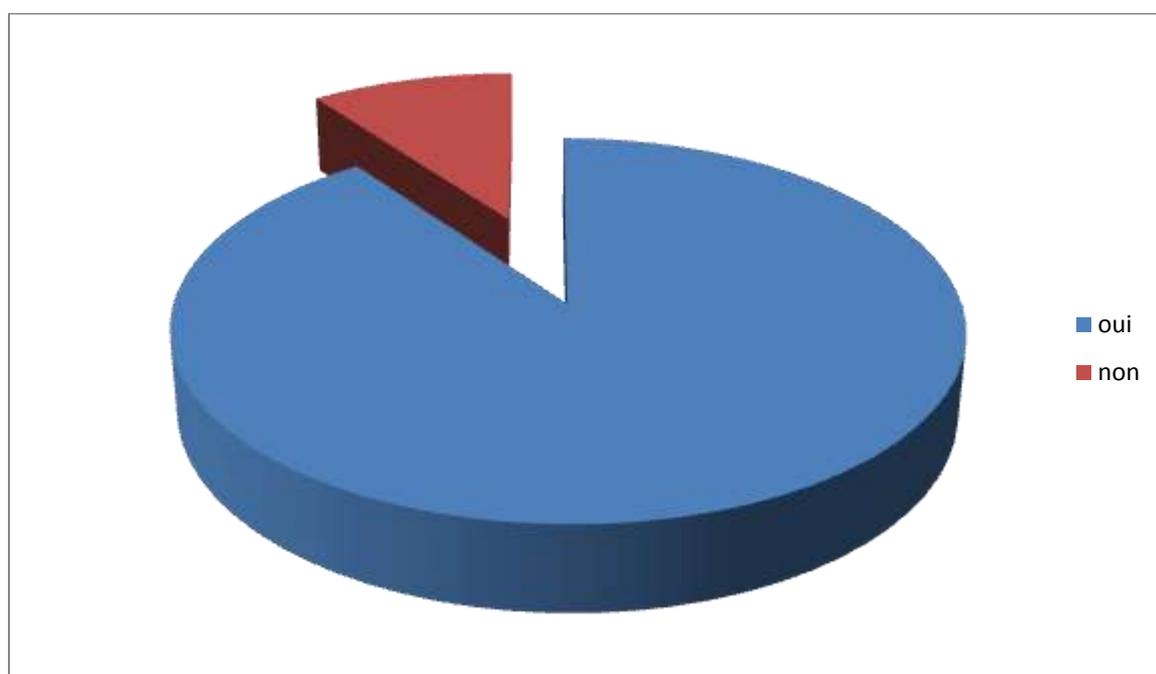
Question n°13

A votre avis, faut-il intégrer les textes littéraires :

Oui

Non

Réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
oui	54	90%
Non	06	10%



Commentaire

La majorité des apprenants supposent qu'il faut intégrer le texte littéraire ce constat révèle de l'ampleur de l'utilité du texte littéraire, qu'il est une source incontournable à accomplir de différentes activités d'apprentissage.

L'intégration du texte littéraire procure à l'apprenant d'apprendre la langue sous un angle différent, en appréciant la langue d'avantage par le style à part entier qui s'y incruste et laisse une empreinte dans l'esprit et crée l'aptitude à identifier le contenu spécifique

Une revalorisation du texte littéraire doit être initiée dans tous les paliers d'apprentissage pour garantir un usage conforme de la langue et apprenant apte à manier la langue à travers ce type de texte.

7.3. Conclusion partielle

Ce que nous pouvons retenir à travers l'analyse des deux dispositifs expérimentaux :

L'impact du texte littéraire sur les apprenants est irréprochable d'abord lors de l'exploitation du texte littéraire en classe, ces derniers ont éprouvé une grande motivation et un intérêt colossal envers les activités qui ont entouré le texte littéraire.

De plus l'analyse du questionnaire a indiqué que les apprenants estiment le texte littéraire en grande majorité et que son contenu aide l'apprenant à s'améliorer dans l'apprentissage d'une langue étrangère ainsi que de développer de différentes compétences linguistiques, culturelle, communicative.

Il est aussi préféré que les autres textes dans l'apprentissage du FLE vu les particularités qui le distingue, ce qui nécessite son intégration immédiate dans les différents cycles en ajustant son contenu selon les besoins des apprenants.

Conclusion générale

Notre réflexion sur l'exploitation du texte littéraire en classe du FLE révèle que le texte littéraire dans les différentes méthodologies a connu à un certain moment son apogée mais l'expérience montre que les difficultés qui ont surgit dans la pratique on fait qu'il a été délaissé progressivement pour laisser place à de nouveaux supports mais ces derniers n'ont pas abouti aux objectifs attendus. Ce qui a conduit à sa réintroduction dans le processus enseignement/apprentissage de FLE.

Une attention toute particulière, doit être accordée à l'exploitation du texte littéraire, le même intérêt doit prévaloir dans l'élaboration des programmes inhérents aux différents cycles d'apprentissage en Algérie, toutefois, il ya lieu d'adapter le contenu du texte littéraire aux besoins des apprenants en tenant compte de leur appartenance à tel ou tel cycle.

L'acquisition d'une langue étrangère par le biais du texte littéraire, participe en grande partie à inculquer aux apprenants les meilleurs mécanismes d'apprentissage d'une langue étrangère en vue d'une maîtrise totale .ces mécanismes ne doivent pas omettre de procurer tout le plaisir et la motivation utile.

Travailler un texte littéraire en classe du FLE, donne la possibilité à l'enseignant d'augmenter le potentiel des apprenants en matière de vocabulaire des apprenants, de production des énoncés durant les séances orales, d'échange de propos avec les autres apprenants au sein de la classe, ce qui permet de s'initier aux autres cultures inconnues par les apprenants avant cette initiation. Une découverte en quelque sorte.

Face à cette découverte, il ya toute un processus qui se met en mouvement dès lors que l'apprenant a sous les yeux un texte littéraire, il ya d'abord les mots qui forment le sens, ces mots qui viennent enrichir le lexique, ensuite l'idée traduite par cet enchevêtrement de mots obéissant à des règles et que l'apprenant s'efforce à en saisir le sens, n'est ce pas là un moyen de stimuler ses capacités imaginaires.

Entièrement absorbé l'apprenant est entièrement engloutie et ne peut plus se retenir avant de connaître la fin, au cours de cette chute libre le plus souvent les rôles sont inversés, l'auteur disparaît et l'apprenant s'approprie le personnage.

Riche des expériences acquises au prix de maints efforts le comportement de l'apprenant est ainsi imprégné de toutes les situations que nous venons de décrire et dont l'impact est étroitement lié à la capacité de l'auteur à scléroser toute volonté chez l'apprenant pour s'y installer entièrement.

Certes le texte littéraire occupe la place nodale dans l'enseignement du FLE et les résultats enregistrés ne sont plus à démontrer mais ces derniers seront plus performants si nous le dotons des outils et moyens à même de le valoriser. L'évaluation des performances ne doit en aucun cas être épisodique, et les résultats sont tributaires de la continuité qu'il faudrait assurer, car les besoins de l'apprenant évoluent sans cesse.

Bibliographie

Ouvrages

Abdallah .Pretceille, M et Procher, L : in Le français dans le monde

- ALBERT, M. C. Février. 2000.

Albert-C, Souchon. M, idem.

-Aubin J-P et Richard : Lecture esthétique au secondaire, Ed. Québec français, 1998.

-Barthes, R : Le plaisir du texte, Ed seuil, Paris, 1973.

-Bourique, G : la déportation de texte littéraire, 1989. Québec français.

- Carduner. J. Ibid.

-CANVAT, K : « enseigner la littérature par les genres » in savoir et pratique.

Cuq. J-P et Gruca: "Cours de didactique du français langue étrangère et seconde", Horizon Groupe, Paris, 2002,

-Eco. U : Six promenades dans les lois du roman et d'ailleurs, Paris, Crasset.

- De Konnack, G : Le texte courant et le texte littéraire, Y a-t-il une différence ? ou si Pagnol devenait explorateur ... Québec français

-DUFAY, J-L, GEMENNE, L. et LEDURD. Op.cit

-Deleuze G : Critique et clinique, 1993, éd de minuit.

-ECO « les limites de l'interprétation », paris, Grasset, 1992.

-Eco. U : Six promenades dans les lois du roman et d'ailleurs, Paris, Crasset.

Germain, C. 1993 l'évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire, Hurtubise HMH

-Heidegger cite in J-P. CUQ, I. GRUCA,

-Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Clé International.

-Jacques G : Le temps de Galarmeau.

-Kundera. M : Les testaments trahis, Paris, Gallimard .1993.

-MBENGON EKOUMA, CAROLE. Rôle des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la compréhension et le rappel de textes en langue seconde. Université, paris8vincennes-Saint-Denis.

-Marcel Proust : Le temps retrouvé, in à la Recherche perdue, édition Pierre Claroc et André Ferré. Paris . ---- Gallimars . coll « La pléiade » tome III, 1954.

ManguelA : Histoire de la lecture, op. cit,

Manguel.A : Une histoire de la lecture, Arles : actes Sud, 1998.

Nélod, G : Panorama du roman historique, Editions Sodi, Paris – Bruxelles 1969.

- Tzvetan Todorov : La notion de littérature et autres essais, 1987, Paris, Seuil, "points".

- Pierre Bourdieu : Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire,. Paris Seuil.1992 : nouv.ed.revue et corrigé.1998.coll. « Point Essais »

Poslaniec, C : La lecture littéraire, op cit

- Poslaniec,C : La lecture littéraire . Le Nouvel Educateur (1995a)

-Puren, C.Galison, R., ed. (1988), Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Cle International

TAUVERON, C, lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?de la GS au CM, Hatier, 2002.

- Thérien, M. : Plaisirs littéraire, Québec français.

- Turmel-John, Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère, 1996, Québec français.

-Vandendrope,C : Lire les fables pour apprendre à lire, Ed. Québec français, 1992.

-Vandendorpe .C : Comprendre et interpréter, Inc. Préfontaine et M.Lebrun (sous la dir. de), la lecture et l'écriture. Enseignement et apprentissage. Montréal logique. 1992.

Revues

-Bruezière. M. : Le français dans le monde. N° 77, déc. 1970.

Dictionnaires

-Robert, 2002 : p.14

Sites d'internet

- www.fabula.org-littéraire.
- www.magazine-littéraire.com.
- www.cavilam.com.
- www.tv5.org.
- google.fr.
- yahoo.fr

ANNEXE

Fiche pédagogique n°1

Projet IV : Rédiger une nouvelle fantastique

Intention communicative : Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur

Objet d'étude : La nouvelle fantastique

Activité : Evaluation diagnostique / séance 01

Objectifs : - Tester et mobiliser les informations antérieures de l'apprenant.

- Provoquer l'imaginaire de l'apprenant pour l'amener à fantasmer

Le sujet page 166: du manuel scolaire

Vous avez pénétré, en rêve, dans une machine qui vous a permis de remonter le temps. Vous êtes propulsé(e) très loin dans le passé et vous avez rencontré des personnes à qui vous avez ainsi pu donner des informations sur leur avenir.

Racontez ce rêve en lui donnant un caractère de vraisemblance.

Essayez de répondre aux questions suivantes :

- Où étiez-vous ? - Comment était la machine à remonter le temps ?

(Description sommaire) - Qu'avez-vous fait ?

- En quelle époque vous êtes-vous retrouvés ?

- Comment étaient les personnes que vous avez rencontrées ? - Quels sentiments ces personnes vous ont-elles inspirés ? –

Qu'est-ce qui les a intéressés en vous ? - Quelles questions vous ont-elles posées ? - Qu'avez-vous répondu ? - Comment ont-elles réagi ?

Fiche pédagogique N°2

Projet IV : Rédiger une nouvelle fantastique

Intention communicative : Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur

Objet d'étude : La nouvelle fantastique

Séquence 01 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste

Activité : Compréhension de l'oral

Objectifs : - Développer l'écoute de l'apprenant.

- Sélectionner des informations.
- Prendre des notes.
- Dégager le genre narratif.
- Dégager la visée de la narration.

Ecoutez le texte puis répondez aux questions :

1. Qui sont les personnages ?
2. L'événement raconté est : - surnaturel ; - merveilleux ; - réel.
3. L'histoire se passe : - en été ; - en hiver ; - au printemps. Donne une justification. La justification : « C'est au coin d'un feu de fagots ».
4. Le père : - répare un chariot ; - prépare le sapin de Noël ; - fabrique un jouet.
5. L'événement qui a marqué l'enfant est: - le jouet fabriqué par son père ; - la blessure ; - la réaction de sa mère.
6. Le but de ce texte est de : - raconter des souvenirs d'enfance ; - donner l'image exacte d'une réalité sociale ; - dénoncer la maltraitance des enfants

Projet IV : Rédiger une nouvelle fantastique

Intention communicative : Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur

Objet d'étude : La nouvelle fantastique

Séquence 01 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste

Activité : Compréhension de l'écrit

Objectifs : - Repérer dans une nouvelle fantastique le cadre réaliste, les personnages, le mystère à élucider, les explications qui en sont faites (rationnelles ou surnaturelles).

- Découvrir l'intervention du narrateur dans le récit.

Support : - Le Nez (page 169) du manuel

I- Observation :

- 1- Comment se présente le texte ? Quelles informations sont données dans l'exergue ?
 - Situation initiale d'une nouvelle fantastique. Le titre : Le Nez : Déterminant défini. (Il ne s'agit pas de n'importe quel nez)
- 2- Signes de ponctuation ? Tirets, guillemets (présence de discours)

II- Analyse :

1- Après votre première lecture du texte, quel est point de vue narratif (climat, genre) qui se dégage au début du texte ? - Un profil réaliste

2- Quels sont les éléments qui le montrent ?

- Les circonstants : date, lieu, les personnages, les noms et les rôles. En somme une situation quotidienne banale.

3- Justement qu'est-ce qui fait la banalité de la situation initiale ?

- Un coiffeur vivant avec sa femme, qui se lève le matin et prend son petit déjeuner.

4- Par rapport à un récit fictif, les personnages de ce récit ont-ils quelque chose d'exceptionnel ? - Non, ils sont des gens « normaux », comme tout le monde.

5- Quel est le registre de langue dominant ?

- Courant et familier.

6- Avant de parler de la découverte du nez, quelle est la situation créée par le narrateur ?

- Une situation de tension et d'interrogation.

7- Quels sont les éléments qui le montrent ?

- Il aperçut, à son grand étonnement, une masse blanchâtre, la chose, avec précaution, (prudence, on ne connaît pas cet objet) tâta du doigt, c'est dur, interrogation : « Qu'est-ce que ça pourrait être ? »

8- Et au niveau des temps des verbes ? Quelles sont leurs valeurs ?

- Emploi du conditionnel= l'incertitude. Le passé simple : faits successifs/ accomplis

9- Quelle en est la conséquence sur le rythme du récit ?

- Intrusion d'un fait étrange dans une situation réaliste.

10- Relevez les termes et expressions qui dénotent la grande surprise d'Ivan.

- Les bras lui en tombèrent. - Il se frotta les yeux. - Palpa l'objet.

11- Que signifie l'expression "C'est bien un nez !" - Cela signifie qu'il ne rêvait pas, c'est bel et bien un nez !

12- A quel moment a-t-il été terrifié ? - Lorsqu'il lui sembla connaître le propriétaire du nez. « Il était plus mort que vif »

13- A cet instant crucial, quelle a été la réaction de son épouse ? - Elle se mit en colère. - Elle menace son mari de le dénoncer pour un acte qu'il aurait commis, de plus, il avait des antécédents.

14- Etait-elle perturbée par cette situation insolite ? Pourquoi ? - Non ! Parce qu'elle avait déjà entendu trois clients se plaindre de son mari.

15- Quel rôle joue l'articulateur 'cependant'? C'est l'entraînement d'une situation surprenante hors de la norme connue, inhabituelle, irrationnelle. (le nez dans le pain) dans une situation réaliste, vraie- il reconnut que c'était de nez du client KOVALIOV.

Retiens

Un début réaliste. La situation initiale du récit fantastique commence par évoquer une réalité quotidienne et familière. Ce procédé rassure le lecteur pour mieux le perturber. Le personnage lui-même est un être banal, sans qualités exceptionnelles, contrairement aux héros des contes et des romans d'aventures. Dans ce cadre réaliste, un phénomène surprenant peut être perçu comme susceptible de recevoir une explication rationnelle, à la différence du phénomène fantastique qui n'est jamais élucidé. Dans le conte, le merveilleux ne cause pas de perturbation : il est accepté comme allant de soi. Ce texte présente la situation initiale de la nouvelle intitulée Le Nez. Il illustre une caractéristique du récit fantastique.

- Fiche pédagogique n°4

Projet IV : Rédiger une nouvelle fantastique

Intention communicative : Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur

Objet d'étude : La nouvelle fantastique Séquence 01 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste

Séance : Points de langue

Objectif : - Identifier et employer les temps du récit. I) Les temps du récit

Déroulement de la séance :

Observez :

- Il plongea ses doigts dans la mie et en retira... un nez
- Il lui semblait reconnaître ...
- Il avait reconnu ce nez qui n'était que celui...

À quels temps sont conjugués les verbes soulignés ?

Retenons : Un récit peut être raconté au présent de l'indicatif -présent de narration- pour rendre les faits plus vivants. Cependant, les temps les plus utilisés sont les temps du passé : l'imparfait, le plus-que-parfait et le passé simple.

Exercice : D'extrait suivant, mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait et au passé simple : le sens doit guider votre choix.

UN ORAGE

Au cours d'un voyage sur les bords du Rhin, Victor Hugo nous décrit un orage. Il était dans une voiture. Le soir (approcher), le soleil (décliner), le ciel (être) magnifique. Je (regarder) les collines du bout de la plaine, qu'une immense bruyère violette (recouvrir) à moitié... Tout à coup je (voir) un cantonnier redresser sa claie couchée à terre et la disposer comme pour s'abriter dessous. Puis la voiture (passer) près d'un troupeau d'oies qui (bavarder) joyeusement. « Nous allons avoir de l'eau (dire) le cocher ». En effet, je (tourner) la tête : la moitié du ciel derrière nous (être) envahie par un gros nuage noir, le vent (être) violent, les ciguës en fleur (se courber) jusqu'à terre, les arbres (sembler) se parler avec terreur, de petits chardons desséchés (courir) sur la route plus vite que la voiture, au-dessus de nous (voler) de grandes nuées. Un moment après (éclater) un des plus beaux orages que j'aie vus.

Victor Hugo- le Rhin

Questionnaire à l'intention des apprenants

Notre questionnaire contient 13 questions adaptées à notre problématique de recherche, les résultats feront l'objet d'une analyse dans ce chapitre

Les questions est présenté comme suit :

Dans le cadre d'une recherche scientifique veuillez répondre à ces questions :

Niveau :

Age :

Sexe :

Profession des parents :

Père

Mère.....

1-Aimez-vous apprendre la langue française ?

Oui

Non

2- Où utilisez-vous la langue française ?

-à la maison

à l'école

3- Parlez-vous la langue française à la maison ?

Oui

non

4- Quels sont vos résultats en français

Bons

Moyens

Faibles

5- Votre professeur vous encourage-t- il à l'apprendre ?

Oui

Non

6- Le volume horaire consacré au français vous paraît-il suffisant.

Oui

Non

7- Pensez-vous que l'apprentissage du français est, important en Algérie ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

8- Quels sont les différents types de textes que vous avez étudiés ? Mettez une croix dans la case qui convient.

Type	oui	non
narratif		
argumentatif		
Expositif		
Exhortatif		

9- L'étude des textes proposés vous a-t-elle permis :

- D'acquérir de nouveaux mots

- D'enrichir votre culture personnelle

- De déclencher des discussions en classe

10- Par rapport aux autres types de textes, le texte littérature (ici le narratif) est-il pour vous :

Agréable

moins agréable

11- Qu'est-ce qui donne au texte littérature son caractère agréable ?

Son contenu

la langue

12- Ce type de texte vous motive t-il à apprendre le français ?

Oui

Non

13-A votre avis, faut-il intégrer les textes littéraires :

Oui

Non

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale 7

Chapitre I : le texte littéraire en classe de FLE

1.Introduction 10

2. définitions de quelques notions 11

2.1. Qu'est-ce qu'un document authentique ? 11

2-2. Qu'est ce qu'un texte ? 11

2.3 Qu'est ce qu'un texte littéraire ? 13

3. Historique des méthodologies de l'enseignement des langues étrangères 16

3.1. La méthodologie traditionnelle (Moitié du XIXe siècle) 16

3.2. La méthodologie directe 1901 (mi-traditionnelle, mi-direct) 16

3.3. La méthode audio-orale 17

3.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle(SGAV) 18

3.5. L'approche communicative 18

4. Pourquoi le texte littéraire en classe de FLE ? 19

4.1. Linguistique et sémantique 19

4.2. Sociologique 20

4.3. Historique 21

4.4. Affectif et émotionnel 21

4.5. De plaisir 22

5.Comment aborder un texte littéraire en classe de FLE..... 23

5.1. La prise de contact avec le document support (le texte) 24

5.2. La lecture du texte 24

5.2.1. Partager le même texte avec toute la classe 25

5.2.2. Donner la parole aux élèves 25

5.2.3 Faciliter l'accès au fond du texte 25

5.2.4 Inviter l'apprenant à interpréter le texte	25
5.2.5. Proposer des activités	26
6. LE TEXTE LITTERAIRE : FINALITES ET OBJECTIFS	26
6.1. L'acquisition de la langue	26
6.2. Reconnaissance de soi et prise de position identitaire	27
6.3. Plaisir et investissement de soi	27
7. LIRE UN TEXTE LITTERAIRE.....	27
7.1.Les caractéristiques de la lecture littéraire	27
 Chapitre II mise en œuvre du texte littéraire en classe de FLE	
1.Présentation de la démarche suivie	30
1.1. Lieu de l'expérimentation	30
1.2. Le choix de la classe	30
1.3. Présentation de la classe	30
2. Objectif de la recherche	30
3. Méthodologie.....	30
4. Le choix des textes et des activités	31
5. déroulement des séances	31
5.1. Fiche pédagogique n°1/ évaluation diagnostique	31
5.1.1 Description de la première séance	32
5.2. Fiche pédagogique N°2/ compréhension orale	33
5.2.1. Description de la deuxième séance	34
5.3. Fiche pédagogique N°3 Compréhension de l'écrit	35
5.3.1.Description de la troisième séances	38
5.4. Fiche pédagogique n°4	39

5.4.1. Description de la quatrième séance	40
6. L'analyse des séances	41
6.1. L'analyse de la première séance	41
6.2. L'analyse de la deuxième séance	42
6.3. Analyse de la troisième séance	42
6.4. L'analyse de la quatrième séance	43
7. Deuxième dispositif : Le questionnaire	43
7.1. L'objet du questionnaire	45
7.2. Représentation et commentaire des données du questionnaire	45
7.3. Conclusion partielle_.....	59
Conclusion générale	62
Bibliographie	64
Annexe	67